

ARTS SPECTACLE

LES JUSTICIERS MASQUÉS
CHANGEMENT DE CAP
PAGE 3

SÉBASTIEN TRUDEL ET MARC-ANTOINE AUDETTE



THÉÂTRE REVUE D'UNE ANNÉE MOUVEMENTÉE PAGE 6

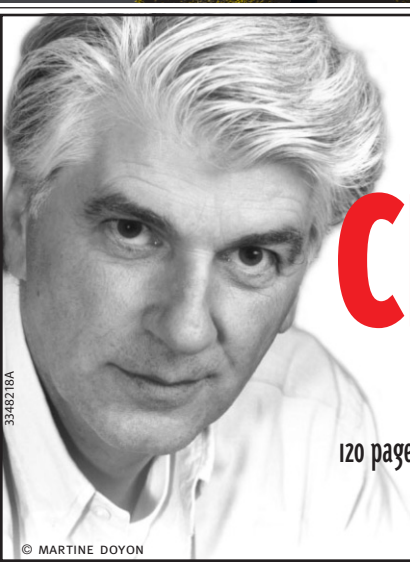
ROCK- TROTTEURS

ILS SONT SUR LA ROUTE DEPUIS SEPTEMBRE 2004. ILS SE SONT PRODUITS AUX ÉTATS-UNIS, AU MEXIQUE, EN AMÉRIQUE DU SUD, EN NOUVELLE-ZÉLANDE, EN AUSTRALIE, EN ASIE DU SUD-EST, EN EUROPE. MARDI DERNIER, ILS AMORÇAIENT **UNE TOURNÉE CANADIENNE DE 19 VILLES EN 26 JOURS.** AU LENDEMAIN DU PREMIER SPECTACLE, DONNÉ À VICTORIA, NOUS AVONS PARLÉ À TROIS MEMBRES DE SIMPLE PLAN : CHUCK COMEAU, JEFF STINCO ET PIERRE BOUVIER. LE COMPTE À REBOURS EST COMMENCÉ : DANS 14 JOURS, **LE GROUPE LE PLUS POPULAIRE DU QUÉBEC SE PAIERA LE CENTRE BELL POUR UNE PREMIÈRE FOIS.** — ÉMILIE CÔTÉ.



JEFF,
CHUCK,
PIERRE,
DAVID ET
SÉBASTIEN

PHOTO MONTAGE LA PRESSE ©

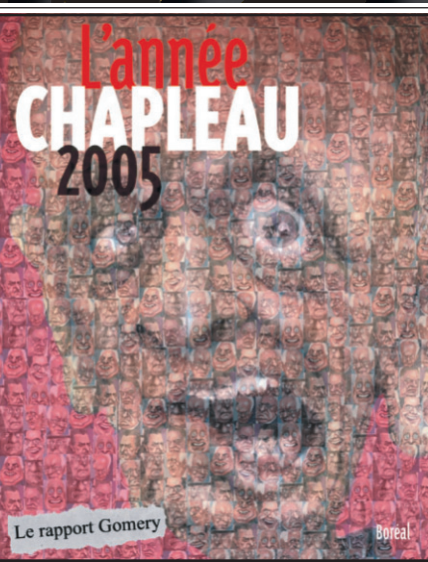


L'année
CHAPLEAU
2005

120 pages • 19,95 \$

Il n'y a plus de *Bye bye...*
Heureusement, il y a toujours Chapleau!

Serge Chapleau est caricaturiste à La Presse



LA PRESSE

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR WARNER MUSIC ©

Simple Plan entame sa première « vraie » tournée canadienne. Le groupe s'est déjà arrêté aux États-Unis, au Mexique, en Amérique du Sud (Brésil, Argentine, Chili), en Nouvelle-Zélande, en Australie et en Asie (Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Philippines).

EN TOURNÉE AVEC SIMPLE PLAN



Ici, il est 15 h. Là-bas, il est midi. En matinée, Simple Plan a pris un traversier les menant de Victoria à Vancouver. Le menu de la journée : des entrevues, un topo avec MuchMusic dans un aréna pour un match de hockey, une séance d'autographes de 16 h 30 à 18 h, suivie d'un test de son, et un concert en soirée. « Une journée un peu folle », convient le chanteur Pierre Bouvier.

« Dans une grosse ville, ça n'arrête pas, indique son collègue guitariste Jeff Stinco. Et il y a des amis que tu n'as pas vus depuis longtemps, donc ils veulent sortir jusqu'aux petites heures du matin. Et on recommence le lendemain ! » Il s'agit de la première « vraie » tournée canadienne de Simple Plan, qui les mènera dans 19 villes en 26 jours, de Victoria à Regina, en passant par Rimouski et Halifax. Pierre, Chuck, Jeff, David et Sébastien sont en tournée depuis septembre 2004. À la question « combien de spectacles avez-vous fait depuis le début ? », Chuck Comeau se met à rigoler. « Disons 5-6 shows par semaine... Je ne sais pas, au-delà de 300-325. » Durant le temps des Fêtes, les gars auront environ trois semaines de congé. Chuck et Pierre iront chez leurs parents, alors que

Jeff retrouvera sa maison du quartier Ahuntsic. « Une maison tranquille et modeste, dit-il. Je ne suis pas un gars extravagant. Je n'ai même pas d'auto. Je n'ai qu'une télé depuis un an. Je n'ai pas le désir de vivre en grand. » Pour Chuck, habiter chez ses parents est un choix « dur à battre ». « Ma mère est une excellent cuisinière, et elle fait mon lavage ! »

À la mi-janvier, Simple Plan reprendra la route, en Europe, poursuivant ainsi son tour du monde. Le groupe s'est arrêté aux États-Unis, au Mexique, en Amérique du Sud (Brésil, Argentine, Chili), en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Asie (Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Philippines). Il terminera la tournée de son deuxième album *Still Not Getting Any...* en Afrique du Sud. Il participera à trois festivals. « C'est un rêve, lance Comeau. Nous n'y sommes jamais allés. Il y aura aussi Jamiroquai, Fat Boy Slim et les White Stripes. » Et ensuite, quelques jours de congé pour un safari. « C'est la beauté de ce qu'on fait. Visiter des endroits où on n'aurait pas eu la chance d'aller. »

Finir pour mieux recommencer
« Ensuite, on va écrire un nouveau disque, poursuit le loquace et fort sympathique batteur, sans qu'on lui pose la question. Nous allons juste écrire. Nous espérons enregistrer durant l'été et sortir l'album à l'automne. On verra... Pas de *rush*. Si c'est bon, on le sort. Sinon, on continue d'écrire. » Pourquoi un rythme de travail aussi fou ? Qui décide de l'itinéraire de tournée, des villes visitées ? « Notre agent et nous. Nous

sommes très impliqués comme *band* dans notre carrière. On ne se laisse guider par personne et on n'embarque pas dans un autobus sans savoir où on va, dit Chuck. Nous sommes fiers de savoir ce qui se passe. On planifie notre horaire selon les lettres et les e-mails que nous recevons. On sait où les choses vont bien. Il y a aussi des endroits où on veut que ça lève plus. »

Selon le batteur, le plus important pour un groupe de musique est de faire des spectacles. « La

« Nous sommes des gars ambitieux et nous voulons jouer dans de grandes salles, devant le plus de gens possible. »

meilleure façon d'évoluer et de réussir est de donner des *shows*. Un vrai *band* ne dépend pas de la radio. »

Les membres de Simple Plan font également beaucoup d'entrevues. Au yeux de Chuck, cela va de soi. Après tout, il a été journaliste à *Voir* pendant environ un an. Il couvrait la musique alternative et le punk-rock. Il faisait à la fois des critiques et des entrevues, avec des groupes qu'il a ensuite connus personnellement, dont Linkin Park et Rancid.

« C'est *La Presse*, un journal de chez nous », a dit Chuck au relationniste de Warner qui nous avertissait que l'entrevue était terminée. Jeff a également prolongé l'entrevue téléphonique. Il ne cache pas préférer nettement les

tournées de spectacles aux tournées promotionnelles. « J'ai parfois l'impression de me répéter. Mais je vois ça comme un mal nécessaire. Nous sommes des gars ambitieux et nous voulons jouer dans de grandes salles, devant le plus de gens possible. »

Les membres de Simple Plan cultivent l'image de gars simples (!) qui n'ont pas la tête enflée. Se présenter dans les galas avec une attitude arrogante ou épater la galerie avec une voiture luxueuse n'est pas leur truc. « Nous n'avons pas de chauffeur, ni de garde du corps, souligne le batteur. Il y a plein de nouveaux *bands* qui ne vendent pas la moitié des disques que nous vendons et qui ont des *bodyguards*. C'est bizarre comme concept : engager quelqu'un pour éloigner les *fans*. On préfère s'approcher d'eux et leur dire merci. Sans eux, nous ne serons pas rendus là. »

« What's up Montreal ? »
Le 9 décembre, Simple Plan sera au Centre Bell en tête d'affiche pour la première fois. Inutile de préciser que le groupe réalise un rêve. Familles élargies et copains seront parmi les 15 000 spectateurs. « Nous aimerions filmer le concert pour immortaliser ce moment-là, dit Comeau, qui n'écarte pas l'idée d'un DVD. *Who knows ?* » « Ce sera chaotique, poursuit Bouvier. Nous avons des centaines d'invités personnels. Nous ne serons pas à Montréal pour relaxer... C'est le plus gros *show* de la tournée. » Simple Plan jouera les plus grands succès de ses albums *No pads, no helmets*...

DES FAITS ET DES ANECDOTES

► **Pierre Bouvier** (chant), Chuck Comeau (batterie), David Desrosiers (basse), Sébastien Lefebvre (guitare) et Jeff Stinco (guitare) ont plus ou moins 25 ans.

► **Simple Plan** a vendu plus de trois millions d'exemplaires de *No Pads, No Helmets... Just Balls* et plus de 3,5 millions de *Still Not Getting Any*. Il s'agit du groupe québécois le plus populaire de l'histoire.

► **Au début du mois** d'octobre, Simple Plan a lancé *Live From the Hard Rock*, un disque enregistré par MTV lors d'un spectacle donné à Orlando.

► **Pierre Bouvier** figure dans le top 14 des *Hottest Guys of 2005* du magazine *Popstar* (édition de mars dernier). Sa réaction ? « Ils ont besoin d'aller voir un optométriste ! »

► **Pierre et Chuck** tiennent une collection de vêtements, Role Model. Voir les t-shirts qu'ils portent et le www.rolemodelclothing.com.

► **En septembre dernier**, Pierre a reçu, en plein concert, une bouteille d'eau au visage. Il s'est retrouvé à l'hôpital de Stratford, où on lui a fait des points de suture.

► **En février dernier**, les membres de Simple Plan ont rencontré José Théodore en Suède. Ils ont passé deux jours avec lui. Le gardien du Canadien devrait être au concert du Centre Bell, le 9 décembre. Le lendemain, Simple Plan rendra la pareille à José Théodore en assistant au match du Tricolore.

► **En juin dernier**, Simple Plan a donné un spectacle lors du Grand Prix de Montréal. Il a fait de même au Festival d'été de Québec.

mets... just balls et *Still Not Getting Any*. On peut également s'attendre à ce qu'il entonne le tube de The Darkness *I Believe in a Thing Called Love*, une habitude prise récemment. Plus que 14 jours à patienter avant que Bouvier ne crie à la foule du Centre Bell : *What's up Montreal ?*

apprend que l'important représentant de Lava Records sera à Montréal. « Il allait voir un autre *show*, mais nous l'avons invité au nôtre. »

Les gars de Simple Plan se produisent au Club Zone, rue Crescent. Tous leurs amis sont là pour remplir la salle. Ils n'ont pas assez de chansons pour une prestation complète. Quelqu'un a donc la responsabilité de les avertir quand Karp fera son entrée. « Andy devait arriver à 21 h 30. Il est arrivé à 22 h 30. Tout le monde était *paqueté* et il ne restait plus de bière dans le bar. C'était le *party* », relate Stinco. Puis Karp invite Bouvier, Comeau, Stinco, Desrosiers et Lefebvre dans sa chambre d'hôtel. Et les deux parties concluent une entente verbale. « C'était exactement deux ans après la première fois qu'on lui avait téléphoné », souligne Jeff. La suite appartient à l'histoire...

L'EFFET TOUT LE MONDE EN PARLE

Le premier passage de Jeff, Chuck et David à *Tout le monde en parle*, en janvier dernier, a beaucoup aidé Simple Plan à se faire connaître du grand public québécois. « Cela a pris beaucoup de temps au Québec avant que les médias nous accordent de l'attention. Beaucoup de gens pensaient que nous étions américains, raconte Chuck. C'est Richard Z. Sirois (rechercheur à *Tout le monde en parle*) qui nous a invités pour la première fois. Puis, nous l'avons rappelé pour lui dire qu'on voulait revenir et jouer sur le plateau. Il a accepté. » Résultat : entre des spectacles donnés à New York et Cleveland, le quintette a fait un saut à l'émission de Guy A. Lepage, il y a deux semaines. « C'est intéressant de voir à quel point cette émission a de l'impact, dit Pierre. Tout un phénomène. »

D'hier à aujourd'hui

ÉMILIE CÔTÉ

Pierre Bouvier, Chuck Comeau, David Desrosiers, Sébastien Lefebvre et Jeff Stinco se connaissent depuis le secondaire. Ils ont étudié au collège Beaubois, à Pierrefonds, dans l'ouest de Montréal, sauf le bassiste David Desrosiers, qui est originaire de Matane.

À 13 ans, Bouvier et Comeau fondent Reset, puis sortent le disque *No Worries*, en 1997. Ils étudient à la même école que Jeff, dont le frère du meilleur ami est Sébastien. Chuck laisse tomber Reset pour ses études, et il est remplacé par David. Et tout

ce beau monde se retrouve en 1999.

Simple Plan est né. Le quintette fait des spectacles. Il a de grandes ambitions. Entre temps, Chuck et Jeff ont mis la main sur le bouquin *The Yellow Pages of Rock*. « On essayait de comprendre le fonctionnement de l'industrie, raconte Stinco. On ne savait pas qui appeler. »

Le guitariste et son acolyte batteur ne parlent pas très bien anglais. « Dans le livre, il y avait beaucoup de noms italiens et juifs compliqués. On a donc choisi un nom facile à prononcer : Andy Karp. » Karp travaille chez Lava Records, une filiale

d'Atlantic Records (Warner) qui était derrière les Kid Rock et Sugar Ray.

Chuck lui donne un coup de fil en se faisant passer pour un imprésario. « Je suis l'agent d'un groupe très populaire de Montréal. Seriez-vous prêt à recevoir leur démo ? » (La compagnie n'acceptait que les démos sollicitées.) Karp dit oui.

« Au début, il ne *trippait* pas sur notre musique », raconte Stinco. Mais Simple Plan garde contact avec lui tout en continuant de donner un maximum de spectacles. Le groupe rencontre même Karp à Toronto. Quelques mois plus tard, la bande de Bouvier

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui demande à Ashley Simpson de lui baiser les pieds

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Ren



Vincent Cassel

Amateurs de cette rubrique, vous savez qu'Entracte ne peut résister aux jumelages étranges, impertinents et rigolos — pour tout vous dire, nonos. Comme cette suggestion de Catherine, qui a vu un lien de parenté évident entre l'acteur français Vincent Cassel (au faciès parfois inquiétant selon l'angle de ses photos...), en vedette présentement dans le thriller *Derailed*, et Ren, le chihuahua hystérique du dessin animé *Ren & Stimpy*. Pardon Vincent!

ILS, ELLES ONT DIT...

« *Regarde-moi dans les yeux.* »

— MARJO, qui n'a aucune envie de parler de son héritière Marie-Chantal Toupin, répondant à la question de Guy A. Lepage : « Que doit-on dire pour vous provoquer ? »

« *Je salue le pif des distributeurs qui lancent le film au moment où le hockey est en pleine renaissance.* »

— NORMAND CHOUINARD, interprète du commentateur sportif Michel Normandin dans le film *Maurice Richard*, lancé cette semaine.

« *C'était un premier signe de révolte contre la musique québécoise, qui s'enfonçait dans la soupe et les chansons d'amour.* »

— JEAN LECLERC-LELOUP, à propos de la chanson *Printemps-été*, présente sur la compilation de ses plus grands succès.

« *La religion, c'est comme le club Columbia : on fait tout pour que tu ne puisses pas te désabonner.* »

— JACQUES CHEVALIER LONGUEUIL, qui a apostasié la semaine dernière.

« *J'écrivais des romans qui étaient à l'inverse de ce que j'étais. Parce que dans ma vie privée, j'avais vécu de tels désordres que j'aspirais à devenir un petit-bourgeois.* »

— ALEXANDRE JARDIN, qui a révélé dans son dernier roman et à *Tout le monde en parle* sa très curieuse vie de famille.

« *Je ne voudrais pas passer à l'émission "Où sont passées nos idoles ?" »*

— JEAN-PIERRE FERLAND, terrifié par l'expression *has-been*.

« *C'était un livre difficile à écrire. Nathalie Simard s'y est reconnue. Le public en est reconnaissant. Il est dommage que ces retrouvailles de Nathalie et de ses admirateurs soient ternies par ceux qui ne veulent pas la laisser jouir, seule enfin, de son véritable succès.* »

— MICHEL VASTEL, biographe de Nathalie Simard, qui accepte mal les critiques faites sur son livre.

VA, GÉRARD, ET NE PÈCHE PLUS...

« *Ne vivez pas dans les festins, dans les débauches, ni dans les voluptés impudiques.* »

— L'autrefois hédoniste GÉRARD DEPARDIEU, lisant saint Augustin à la basilique Notre-Dame.

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

> LIZA FRULLA



Dans un grand moment d'émotion, la ministre du Patrimoine canadien a annoncé que le budget du Conseil des arts du Canada sera doublé d'ici 2008. Jouez hautbois, résonnez musettes! Quel beau cadeau de Noël pour le monde de la culture en émoi! En plus de tout cela, Liza Frulla a aussi révélé que le Canada est le premier pays à ratifier la convention sur la diversité culturelle de l'UNESCO! Des cotillons, des félicitations, des bravos... Ce n'est vraiment pas tous les jours — surtout ces temps-ci — qu'on voit un ministre recevoir autant de fleurs!

> ASHLEY SIMPSON



PHOTO REUTERS

— L'équipe des Arts + Spectacles



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Sébastien Trudel et Marc-Antoine Audette proposent un humour corrosif, plus cru que jamais... et les auditeurs en redemandent.

LES JUSTICIERS MASQUÉS

Changement de cap

ISABELLE MASSÉ

Le titre du nouvel album des Justiciers masqués ne pourrait être plus juste : *100 % corrosif*. L'humour du duo qui sévit à CKOI-FM, à l'heure du retour à la maison, est devenu encore plus *baveux*, irrévérencieux, voire cru ces derniers mois. À preuve, les 26 capsules immortalisées sur ce deuxième CD en carrière... et la petite note écrite au dos de la pochette : « Ce CD contient un langage explicite qui pourrait ne pas convenir à certains auditeurs. » Vous êtes avertis ! Pendant 79 minutes, entre deux tours d'hélicoptère TVA ou d'avion avec le commandant Piché, on peut entendre le Français chiant insulter des gens qui ont de drôles de noms (Yoda, Vader...) ou qui vi-

troversée avec Karla Homolka, piégée à l'automne, peu de temps après sa sortie de prison ? « Trop longue et moins drôle que les autres. »

Une nouvelle réalité: la critique

Les choses ont rapidement évolué pour le duo qui joue sur le même terrain que les Grandes Gueules, à Énergie, depuis le mois d'août. Moins d'un an après avoir signé un contrat pour faire des blagues quotidiennement, en début d'après-midi, à CKOI, on leur a offert de faire les pitres de 15 h 30 à 18 h. « On se bat dans une case horaire qui, depuis des années, est la chasse gardée d'autres gens », note Sébastien Trudel.

D'où l'humour plus cru (« C'est volontaire »)... et les commentaires négatifs à leur

un *trip de gang* », se défend Marc-Antoine Audette.

En riant de Karla Homolka « qui a un nouveau business : une maison funéraire » (tel qu'on peut l'entendre sur le CD) et de Guy Cloutier, les Justiciers masqués ont aussi fait des mécontents. « On ne rit pas de ce qu'ils ont fait ni de leurs victimes, mais d'eux, estime Sébastien Trudel. Ça a créé une petite controverse. Pourtant, aux États-Unis, Jay Leno, David Letterman et les comédiens de l'émission *Saturday Night Live* en ont fait des blagues sur O.J. Simpson ! Guy Cloutier mérite de se faire varloper. Je n'ai aucun respect pour un gars comme ça. »

Pourquoi adouciraient-ils leurs propos ? Les patrons leur donnent carte blanche, et les auditeurs en redemandent. Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel affirment n'avoir reçu aucune plainte des gens piégés. Au contraire... Les auditeurs seraient nombreux à leur téléphoner pour participer à des coups pendables impliquant des membres de leur propre famille ! Même si le canular risque de mal tourner, comme ce fut le cas, deux fois plutôt qu'une...

En mai, un gars a appris, en même temps que les auditeurs, que sa blonde le trompait avec son meilleur ami. Et récemment, une fille a sacré lorsque le gars qu'elle fréquentait depuis quatre mois, et à qui elle faisait croire qu'elle avait gagné un voyage à Cuba, lui a avoué être marié et père de deux enfants !

Les Justiciers masqués ont dû réviser leur façon de faire : plus question de radio-réalité en direct. Les attrapes sont toutes préenregistrées en début d'après-midi, avant leur quotidienne. « Depuis les débuts, on demande toujours la permission avant de les passer en ondes », jure Marc-Antoine Audette. Faire de l'humour 100 % corrosif présente bien des aléas...

Elle est loin l'époque de la radio universitaire CISM où les Justiciers masqués pratiquaient un humour presque essentiellement politique.

vent à Winnipeg, un membre du clergé parler de son membre ou encore le client d'une ligne qu'il croit érotique *schtroumpfer* la chose au téléphone. « On s'est fié aux commentaires des auditeurs, dit Sébastien Trudel. On a mis sur l'album les capsules et personnages qu'ils préfèrent. » Elle est loin l'époque de la radio universitaire CISM où les Justiciers masqués pratiquaient un humour essentiellement politique. On est loin aussi des coups de téléphone assénés aux Britney Spears, Bill Gates, Steven Spielberg et autres Janet Jackson, qui ont fait le tour de la planète. *100 % corrosif* en contient deux (avec Ozzy Osbourne et Donald Trump), contrairement à six sur leur premier album, lancé en 2004. « On n'en fait presque plus, car il nous faut beaucoup de temps pour les préparer », explique Marc-Antoine Audette. Et l'attrape con-

égaré dans les médias. Une nouvelle réalité pour les gars de 24 et 25 ans jusque-là habitués aux dithyrambes. « Plus tu as de la notoriété, plus il y a des gens qui ont une opinion à donner, dit Sébastien Trudel. Ceux qui font de l'humour ont tous été critiqués sévèrement. On ne peut plaire à tout le monde. C'est normal que Denise Bombardier n'aime pas notre émission... »

Certains ont trouvé déplacé que les Justiciers masqués invitent leurs auditeurs à baisser leurs culottes, au centre-ville de Montréal, il y a quelques mois, pour manifester contre le scandale des commandites. « On ne regrette pas, affirme Sébastien Trudel, mais avec le recul... »

« Des policiers nous ont dit que c'était là la manifestation la plus pacifique à laquelle ils avaient assisté. Environ 500 personnes ont marché. C'était

ARTS ET SPECTACLES

La différence entre un bon et un mauvais documentaire



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Demain soir, deux documentaires sont à l’affiche. Celui de *Découverte*, à 18 h 30, sur un sujet aussi aride que le réchauffement climatique, est captivant, jamais ennuyeux et, surtout, fait avec une recherche rigoureuse. À 21 h, Canal D offre *Esclaves sexuelles*. Sujet accrocheur, mais avec des trous assez grands dans le film qu’on finit par se demander si les témoins présentés sont des acteurs engagés pour la circonstance. Personne ne doute que les pays de l’Est, où la pauvreté est grande depuis la fin du communisme (dont la grande qualité était que personne ne mourait de faim) soit un réservoir fertile pour les proxénètes du monde entier. Mais j’ai eu du mal à croire aux confessions de Vlad, un vendeur



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA ©

Demain soir, 18 h 30, *Découverte* présente un documentaire sur le réchauffement climatique. Un petit chef-d’œuvre de clarté.

de filles, qui ne prend même pas la peine de se cacher le visage. Et au retour inexplicable de Katia, la pauvre épouse vendue par Vlad en Turquie. Et au juge qui condamne Vlad avec sursis dans une cour vide. J’imagine mal qu’on puisse ainsi filmer dans une tribunal de l’ex-URSS. Remarquez que tout cela peut être tout vrai. Le problème de tous les documentaires, c’est que

dès qu’ils laissent la moindre place au doute, on a du mal à raccrocher. *Esclaves sexuelles* présente parfois des témoignages crédibles, notamment celui d’Ocxana, en larmes, qui décidera de retourner se prostituer en Turquie tant la pauvreté en Moldavie est terrible. Même que sa soeur décidera de tenter sa chance car, parfois, les emplois sont honnêtes. Mais qu’un documentaire soit

appuyé sur à peu près un seul expert, le journaliste Victor Malarek, me semble un peu léger. À l’opposé, le documentaire scientifique de *Découverte* est un petit chef-d’œuvre de clarté et de bonne documentation. Je n’étais pas très enthousiaste à l’idée d’entendre parler de ce sujet mille fois abordé qu’est le réchauffement de la planète un matin de glace sur le parvis de Radio-Canada. La pla-

Il faut sortir du Canada pour revoir *Découverte*

LOUISE COUSINEAU

J’ai enfin trouvé le truc pour voir les reprises de *Découverte*, l’excellente émission scientifique de Radio-Canada qui n’est diffusée qu’une fois, sans reprises nulle part, même pas à RDI où les autres émissions d’information de la première chaîne sont rediffusées. Il faut sortir du Canada ! TV5 Monde rediffuse *Découverte* partout dans le monde. Avec un

peu de chance, vous tomberez dessus dans votre hôtel à Bruxelles ou dans quelque paradis du Sud. Mais vous ne verrez pas *Découverte* à notre TV5 canadien : la chaîne a cessé de diffuser des reprises d’émissions d’information il y a plusieurs mois. La seule reprise radio-canadienne encore à l’affiche est *La Semaine verte*, qui disparaîtra de TV5 l’été prochain, dit Michèle Sicotte, directrice de la programmation. Elle ajoute que

rien n’empêche Radio-Canada de rediffuser *Découverte*. Jusqu’à la saison dernière, *Découverte* était rediffusée à 23 h le mercredi à la chaîne principale de Radio-Canada et attirait 100 000 spectateurs. Remarquable. La diffusion originale de l’émission scientifique a une moyenne respectable de 588 000 fidèles le dimanche soir cette saison. Mais quand la saison actuelle a commencé, Radio-Canada a décidé de boucler ses fins de soirées

avec des reprises de *Véro*, de *La Fosse aux lionnes* et *Droit au cœur*, l’émission de France Castel. Rediffusions qui ne coûtent rien à Radio-Canada puisque toutes ces dames ont signé un contrat avec reprises. Qui ont au moins le mérite de vous endormir plutôt vite, la substance étant légère. Ça ne coûterait pas plus cher de rediffuser les émissions d’information de Radio-Canada. Mais ce serait plus compliqué, puisque certaines émissions

comme *La Facture* et *L’Épicerie* ne font que 30 minutes. Il a déjà été question de louer une reprise de *Découverte* après France Castel... à 2 h 30 du matin. Quelqu’un s’est réveillé et a décidé que c’était pas mal tard. Espérons que le nouveau patron Sylvain Lafrance va régler l’anomalie de la non-rediffusion de *Découverte* au plus vite. Bien plus simple à gérer que le déplacement du *Téléjournal* à 18 h, qu’il a réussi à décider après un peu plus d’une journée en poste. Le principe à suivre : une bonne émission d’information qui prend des semaines à concocter a droit à une deuxième diffusion.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : louise.cousineau@lapresse.ca

Daniel Lemire à La Tulipe

APRÈS 6 SPECTACLES À GUICHETS FERMÉS
DES SUPPLÉMENTAIRES À LA DEMANDE GÉNÉRALE

28-29-30 novembre et 5-6 décembre

« Enfin le retour de l’humour drôle ! Daniel Lemire est le plus actuel et le plus international des humoristes d’ici »
P. REZZONICO, J. DE MTL

« C’est un spectacle extraordinaire. Il est vraiment punché, j’ai rarement vu ça »
JASMIN ROY, TVA

« Daniel Lemire est très actuel, très pertinent. Un spectacle intelligent et drôle, vraiment drôle. »
PATRICK MASBOURIAN, FLASH

en collaboration avec Jean-Pierre Plante

ÉVÈNEMENT DANS L’INTIMITÉ DE LA TULIPE
La Tulipe (4530 Papineau) coin Mont-Royal

Billets en vente à La Tulipe (529-5000) au Cabaret (845-2014) et chez Admission (790-1245)

LA COMPAGNIE LARIVÉE CABOT CHAMPAGNE

Lemire

CONCERT GALA

★ OLIVER JONES ★

I MUSICI DE MONTRÉAL

Le mardi 13 décembre 2005, 19 h 30 à la salle Pierre-Mercure, Centre Pierre-Péladeau, 300, boul. de Maisonneuve Est
Billets disponibles au coût de 45\$, de 65\$ ou de 150\$. Tél. : 514.982.6038 www.imusici.com

Concert présenté par **laPersonnelle** Assurance de groupe auto et habitation

En collaboration avec **RFR** **eskl** ClaxoSmithKline Bureau d’affaires de Québec

Diffuseur officiel **SPRINGS MUSIQUE 100.7** **LA PRESSE**

3361336A

3361339

TÉLÉVISION

De Ti-Guy Émond à la dictée de Pivot

Il n’y a plus de hockey à Radio-Canada. La ministre Liza Frulla recommande aux amateurs frustrés de pousser sur la machine. Mais, en attendant, on va se contenter de *La Fureur*, ce soir à 18 h 30, qui offre une émission « spéciale hockey ». Dans l’équipe des filles, il y aura notamment Diane Lavallée, qui joue dans *Maurice Richard*, et dans celle des

gars, Ti-Guy Émond, le commentateur de sports qui parle le plus vite en ville, et Mario Langlois, qui anime *Au-dessus de la mêlée*. Mario Langlois est un redoutable joueur et Ti-Guy Émond a enregistré un disque. Demain à 14 h 30, TV5 présente la dernière dictée de Bernard Pivot, notre idole accrochant son dictionnaire pour toujours. Préparez-vous sérieusement, car les concurrents seront les cracks des 19 dernières années. C’est aussi un gros week-end Gérard Depardieu. Il était à *Infoman* hier soir — Jean-René lui a offert une bouteille de bière d’épinette du meilleur cru. Il joue dans *Astérix* ce soir, tout de suite après *La Fureur*. Et demain, il est à

Arthur l’aventurier

FIER PARTENAIRE **Citadelle**

LES SAISONS EN BALLON

Sur scène

« Un niveau de qualité plutôt rare dans les productions québécoises destinées aux enfants »
Valérie Lesage - Le Soleil

« La qualité des images est remarquable ... »
Josée Bournival - Salut Bonjour, TVA

DVD et VHS en magasin

MONUMENT-NATIONAL Salle Ludger-Duvernay
18 décembre 2005 à 15 heures • Réservations: (514) 871-2224

Sherbrooke Vieux-Clocher • 11 décembre 2005
Laval Maison des Arts 27, 28 et 29 décembre 2005
Trois-Rivières J.-A. Thompson • 29 janvier 2006

Saint-Jean-sur-Richelieu Cabaret Théâtre du Vieux Saint-Jean 5 février 2006
Québec Grand Théâtre • 5 mars 2006

GREGG **RESTOUG** **CONCOURS**

Inscrivez-vous sur le site internet www.arthurlaventurier.com et courez la chance de gagner une des 250 paires de billets de la tournée 2005-2006 !

3363229A

nète ne pouvait pas réchauffer assez vite pour moi ce jour-là ! On n’est pas allé chercher des catastrophes lointaines qui nous concernent moins que plus. On a eu l’idée d’ouvrir avec notre Côte-Nord dont les berges se font ronger de plus en plus par des marées hautes comme jamais. Même que la route 138 est à la veille d’y passer. Ce n’est pas le tsunami, mais avec le peu de génie actuel à réparer nos routes, c’est inquiétant en diable. L’équipe nous offre des informations faciles à comprendre, dont celle du Gulf Stream, qui se transforme parce que l’eau douce des glaciers l’envahit. Résultats éventuels : la plage de Cannes sera glaciale. Tant pis pour les starlettes aux seins nus. Le problème avec des sujets pareils, c’est qu’ils nous mettent sur le nez nos abus de consommateurs. Alors que nous ne pouvons pas nous résigner à nous passer de nos voitures, allons-nous interdire aux Chinois de plus en plus riches d’avoir une auto par famille ? Ils y ont droit eux aussi, non ? La consolation de ce reportage, c’est qu’il y a des solutions scientifiques en vue. Une compagnie québécoise fabrique des capteurs de CO₂ qu’on peut transformer en calcaire au lieu de l’envoyer dans l’atmosphère. Comme on a inventé des cheminées pour capter le SO₂ qui cause les pluies acides. Et le transformer en placoplâtre. Du bon vieux gyproc !

comme *La Facture* et *L’Épicerie* ne font que 30 minutes. Il a déjà été question de louer une reprise de *Découverte* après France Castel... à 2 h 30 du matin. Quelqu’un s’est réveillé et a décidé que c’était pas mal tard. Espérons que le nouveau patron Sylvain Lafrance va régler l’anomalie de la non-rediffusion de *Découverte* au plus vite. Bien plus simple à gérer que le déplacement du *Téléjournal* à 18 h, qu’il a réussi à décider après un peu plus d’une journée en poste. Le principe à suivre : une bonne émission d’information qui prend des semaines à concocter a droit à une deuxième diffusion.

FLASH

Trois mois de détention pour Gary Glitter

Un procureur vietnamien a annoncé le placement en détention pendant trois mois de l’ex-rocker britannique Gary Glitter dans le cadre de l’enquête ouverte sur des relations sexuelles présumées qu’il aurait eues avec deux jeunes Vietnamiennes, dont une âgée de 12 ans. Nguyen Van Xung, procureur adjoint de la province de Ba Ria-Vung Tau, a précisé que la police avait réuni suffisamment d’éléments de preuve, et que le ministère public a donc lancé la procédure conduisant à son inculpation. Lundi, les deux adolescentes ont affirmé aux autorités qu’elles avaient eu des relations sexuelles avec l’ancien rocker britannique dans la maison qu’il loue à Vung Tau, une station balnéaire de la côte Sud du Vietnam. Lors d’un premier interrogatoire, Gary Glitter avait démenti s’être livré à des actes obscènes avec les filles. Glitter, 61 ans, avait été interpellé samedi à l’aéroport international Tan Son Nhut de Ho Chi Minh Ville tandis qu’il tentait de prendre un avion à destination de Bangkok. Il avait ensuite été remis aux autorités de la province de Ba Ria-Vung Tau. Au Vietnam, les actes sexuels avec un mineur sont passibles d’une peine maximale de 12 ans d’emprisonnement. Associated Press

MARC CASSIVI › CHRONIQUE

Bono le clown?

Avec sa teinture auburn, sa barbe de trois jours, sa veste de cuir faussement *vintage* et ses verres fumés qu’il porte même la nuit (comme dirait Corey Hart), il a tout de la rock star. Il se tortille sur scène comme s’il était la mouche de Cronenberg, sautille en se trainant des pieds comme s’il jouait à la marelle, dégage une aura de sexe, de pouvoir et d’arrogance.

Bono est conscient de son image d’icône du rock and roll. Il la soigne. Autant que sa nouvelle image de redresseur de torts, d’éveilleur de consciences, de justicier de l’humanité. Le chanteur hypermédiatisé de U2 est devenu le symbole de l’engagement social de la classe artistique. On avait déjà un pape du rap (comme dirait Daniel Lavoie), on a désormais un pape du rock — pour ne pas dire un demi-dieu.

En tant que *preacher* de l’aide aux pays sous-développés, Bono est perçu par certains comme un donneur de leçons millionnaire. Un ti-Joe connaissant qui ne rate jamais une occasion de sermonner les pays industrialisés sur les déboires de l’Afrique, les ravages du sida, la dette du tiers-monde et autres dérives de la mondialisation. D’aucuns auraient envie de lui dire : « De quoi j’me mêle, le clown? » D’autant qu’il fraye avec l’élite politique et financière plus souvent qu’il ne monte au front avec les militants altermondialistes.

On lui reproche un certain copinage avec les Tony Blair, George W. Bush et Paul Martin de ce monde (sans compter feu Jean-Paul II). On lui reproche de se laisser récupérer par les bonzes du G8. On lui reproche un

discours parfois simpliste, empreint de bons sentiments. On lui reproche de discourir au lieu de chanter. On lui reproche, en somme, d’outrepasser ses prérogatives de rock star en devenant le *poster boy* de l’action humanitaire. C’est tout juste si on ne lui reproche pas d’être le leader du plus grand groupe rock de la Terre.

Ce que l’on oublie, c’est que l’engagement politique de Bono est éclairé. Qu’il ne parle pas à travers son chapeau. Qu’il s’informe et connaît ses dossiers mieux que certains ministres. Son

IL VAUT MIEUX METTRE SA NOTORIÉTÉ AU SERVICE D’UNE CAUSE HUMANITAIRE QUE DE SE SERVIR DE SON IMAGE, DISONS, POUR VENDRE DU VIN, EN FAISANT CROIRE QU’IL S’AGIT D’UNE ACTIVITÉ EN DILETTANTE, COMPLÉMENTAIRE À LA PROPAGATION D’UN MESSAGE MYSTICO-PHILOSOPHIQUE.

action souffre sans doute d’inexpérience sur le terrain, en Afrique notamment, mais elle reste authentique. Pour Bono, l’humanitaire n’est pas qu’une histoire d’un soir (comme dirait Martine St. Clair), c’est une mission.

Contrairement à bien des artistes bien-pensants qui ont participé au megaconcert *Live 8*, l’été dernier, pour se donner bonne conscience ou redorer leur image (on ne débattrà pas longtemps de l’engagement social de Mötley Crüe...), Bono est un humaniste, certes idéaliste, qui a assimilé le

discours de l’économiste américain Jeffrey Sachs sur la nécessité d’accroître l’aide internationale aux pays pauvres. Ce n’est pas un Bozo, il met ses culottes (comme dirait Raymond Lévesque).

Moins moralisateur et paternaliste que son ami Bob Geldof, le rockeur irlandais n’a pas besoin de publiciser son action humanitaire pour se mettre en valeur. U2 compose encore des chansons dignes de ce nom et n’a pas de difficulté à remplir ses salles de spectacle. On ne peut en dire autant des Boomtown Rats. Cela, à coup sûr,

lui donne une crédibilité que d’autres n’ont pas.

S’il décide d’agir sous les projecteurs et devant les caméras, c’est qu’il croit sincèrement que sa notoriété peut contribuer à faire la lumière sur des situations qui, autrement, resteraient dans l’ombre. A-t-il raison de le faire? Les avis sont partagés. Certains, comme Eric Clapton, croient qu’il n’est pas de la responsabilité des artistes d’être des militants (encore que Clapton a participé à un certain concert pour le Bangladesh). D’autres estiment qu’il vaut mieux mettre sa notoriété au service

d’une cause humanitaire que de se servir de son image, disons, pour vendre du vin, en faisant croire qu’il s’agit d’une activité en dilettante, complémentaire à la propagation d’un message mystico-philosophique.

L’engagement politique de Bono est évidemment un pis-aller. Comme ces conventions internationales qui, sans pouvoir coercitif, n’ont pratiquement pas force de loi. N’empêche, lorsqu’on revient de loin (comme dirait Richard Séguin), le moindre effort est toujours mieux que rien.

Bono a privilégié, dans son action, la tactique du cheval de Troie. C’est ainsi qu’il a réussi à se faufiler dans le ventre du dragon (comme dirait Yves Simoneau). C’est pour cette seule raison qu’il a accepté l’offre de son « ami » Paul Martin de participer au congrès national du Parti libéral, en novembre 2003. Pour lui prêter ses services de faiseur d’image. Je fais déteindre sur toi mon aura d’icône intergénérationnelle. En retour, tu appuies les causes qui me sont chères. Si tu ne respectes pas notre arrangement tacite, gare à toi. Ce n’est pas cool de se faire traiter de pas cool par plus cool que soi. Surtout lorsqu’on est cool en sursis, et par procuration.

Cette menace, Bono s’en est servi avec doigté au dernier sommet du G8, en Écosse, en déclarant qu’il avait confiance que Paul Martin « tienne sa parole » sur les efforts du Canada pour réduire la dette des pays africains. Oui, le chanteur de U2 accepte d’être photographié avec les chefs des États les plus fortunés. Mais le geste n’est pas gratuit. Bono est peut-être idéaliste, mais il n’est pas naïf. En politique, la personne récupérée n’est pas toujours celle qu’on pense...

LA LISTE

Dix chansons de U2

1. *When I Look at the World*
2. *I Still Haven’t Found What I’m Looking For*
3. *Peace on Earth*
4. *Love and Peace or Else*
5. *Last Night on Earth*
6. *Stranger in a Strange Land*
7. *The Wanderer*
8. *Until The End of the World*
9. *Sometimes You Can’t Make it on Your Own*
10. *Tryin’ to Throw Your Arms Around the World*

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

2005/2006
www.operademontreal.com

GALA ANNUEL

ÉVÈNEMENT BÉNÉFICE AU PROFIT DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2005 À 14 H

Les profits amassés assureront l'excellence artistique de l'Opéra de Montréal ainsi que le développement de l'Atelier lyrique et de programmes communautaires et éducatifs.

Cette célébration est également l'occasion d'introniser
au **Panthéon canadien de l'art lyrique** la soprano **Pierrette Alarie**.

On entendra
Phillip Addis, Allison Angelo, David Matthew Bedard, Emilia Boteva, Norine Burgess, Janinah Burnett, Nicole Cabell, Arturo Chacón-Cruz, Sarah Coburn, Michel Corbeil, Gianna Corbisiero, Gregory Dahl, Etienne Dupuis, Manon Feubel, Lyne Fortin, Claude Grenier, Marc Hervieux, Joshua Hopkins, Angela Horn, Kristopher Irmiter, Jeffrey Kneebone, Aline Kutan, Gaetan Laperrière, Marie-Josée Lord, Stephen Morscheck, Nicolae Raiciu, Dongwon Shin, Arianna Zukerman (en date du 15/11/05)
Avec le **Choeur de l'Opéra de Montréal** * **l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal** sous la direction **James Meena**

40\$, 75\$, 150\$* * Billetterie ODM 514 985 2258 * PDA 514 842 2112 *  Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

*un reçu de charité de 50\$ vous sera remis



OPÉRA
DE MONTRÉAL

GALA 10^e ÉDITION
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL



PRÉSENTÉ PAR

 **BANQUE NATIONALE**

 **Tourisme Montréal**

 **RBC Groupe Financier**

 **LANCÔME**

 **LA PRESSE**

 **Le Soleil**

 **La Scène Musicale**

 **Transcontinental**

MARBILOSU * Fondation J. Armand Bombardier * Banque Scotia * Great-West Life * Spinelli Infiniti

3340736A

3340739

Charlotte,

Une création québécoise
signée et mise en scène par

Marie Laberge

En collaboration avec





ma soeur

avec

Micheline Bernard
Christian Bégin
Émilie Bibeau
Denise Gagnon

Décor Claude Goyette
Costumes Mérédith Caron
Éclairages Éric Champoux
Conception vidéo Yves Labelle
Musique Catherine Gadouas
Accessoires Normand Blais

« Retour réussi de Marie Laberge... Hymne aux femmes, à la puissance salvatrice de la création... jeu remarquable de Micheline Bernard... le texte et la mise en scène de Marie Laberge rappellent à quel point la richesse de l'art passe à travers le feu de son créateur. »

- Journal de Montréal

« ... Marie Laberge trace un portrait nuancé... incarné avec sensibilité par Christian Bégin, tout en réserve et en introversion. Abrupte, pleine d'aspérités, Micheline Bernard laisse transparaître le coeur de cristal et la pudeur bourrue de Charlotte... des dialogues incisifs... »

- La Presse

DUCEPPE

www.duceppe.com



 **LA PRESSE**



 **VIACOM**
AFFICHAGE



**Théâtre Jean-Duceppe** Place des Arts

514 842.2112 1 866 842.2112

www.pda.qc.ca

Réseau Admission 514 790.1245

3351697A

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / 2005 revue et corrigée

Revue d'une année mouvementée

ÈVE DUMAS

La commission Gomery, la course à la direction du PQ, la course aux cotes d'écoute, les élections municipales, l'affaire Guy Cloutier, le tsunami au Sri Lanka, l'ouragan *Katrina*. Voilà quelques-uns des désastres naturels, personnels, politiques ou économiques qui ont marqué l'année 2005. Le Théâtre du Rideau Vert nous propose d'en rire ou d'en pleurer avec le spectacle *2005 revue et corrigée*. La création collective est mise en scène par Joël Legendre.

« Je dirais que 2005 a vraiment été une année extraordinaire pour faire une revue. Il s'en est passé des choses. Des tragiques et des drôles. Nous n'avons pas voulu tout traiter de manière comique. Il y aura aussi une note de nostalgie. On a préféré rendre hommage à certaines choses dont on pouvait difficilement rire, comme le film *Les Voleurs d'enfance* et l'affaire Guy Cloutier-Nathalie Simard. J'aimerais que les gens sortent du théâtre avec un peu d'espoir. L'année a été difficile. »

La distribution du spectacle, qui comprend Mahée Paiement et Guylaine Guay, avait été réunie par Denise Filiatrault et François Flamand. L'impresario et metteur en scène de spectacles d'humour devait à l'origine monter cette revue. Lorsqu'il s'est désisté, la directrice du Rideau Vert s'est tournée vers Joël Legendre, comédien qu'elle avait notamment dirigé dans *Irma la douce* et *Cabaret*.

Le metteur en scène et ses six comédiens et humoristes ont eu carte blanche. « Surtout, ne vous censurez pas », fut le seul commandement de la professeure d'expression scénique de *Star Académie*. Joël Legendre, lui-même professeur d'expression orale à l'émission, a donc réservé le même traitement à Julie Snyder qu'à Guy A. Lepage. Ce sera parodique et satirique, plutôt que bêtement méchant. « Nous ne voulons pas faire du Rock et Belles Oreilles ! » déclare Joël Legendre.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Joël Legendre, metteur en scène de *2005 revue et corrigée* : « J'aimerais que les gens sortent du théâtre avec un peu d'espoir. L'année a été difficile. »

Melting-pot d'expériences

Le travail a commencé au mois de mars. Les « créateurs collectifs » se sont fixé des rendez-vous hebdomadaires au cours desquels ils passaient l'actualité en revue. Les sketches s'écrivaient à mesure, avec les conseils de quelques scripteurs des milieux de la télévision et de l'humour.

« Ce fut extrêmement ardu par moments. Il y a eu beaucoup de découragement en cours de route. Les spectacles de variétés et la création collective ne sont plus du tout dans nos habitudes. Les comédiens d'aujourd'hui sont très individualistes. Puis j'avais affaire à tout un melting-pot d'expériences. Mahée, par exemple, est une tête d'affiche extraordinaire, mais elle n'avait ja-

mais fait de théâtre de sa vie. Les humoristes, eux, ont l'habitude de travailler en solitaire. C'était assez difficile de concilier tous ces éléments. »

Joël Legendre s'est beaucoup cassé la tête à tenter de réinventer la revue théâtrale. « J'ai essayé de mettre les comédiens dans un loft, puis dans une ville avec de grands édifices. Je voulais que ce soit moderne et pas quêtaine. Je suis allé à New York avec Denise pour voir des *shows*. Finalement, j'ai compris qu'il fallait aller au plus simple. On n'est pas le *Bye Bye*. On n'a pas le même budget ni le temps de mettre des prothèses pour changer de personnages. Les comédiens joueront dans une aire ouverte. Les changements de costumes se feront

à vue. Il y aura un côté très court d'école, qui rappellera les petits sketches qu'on peut se faire quand on est enfant. »

Bien que le projet qui l'occupe actuellement l'oblige à regarder en arrière, vers un passé très rapproché, Joël Legendre est également tourné vers l'avenir. L'année 2006 sera particulièrement musicale pour le polyvalent artiste. Après avoir dirigé *Demain matin, Montréal m'attend* à Saint-Jérôme et un spectacle d'extraits de comédies musicales à Saint-Hyacinthe, il regagnera ses fonctions de comédien et chanteur dans *My Fair Lady*, dernière production de la saison 2005-2006 du Théâtre du Rideau Vert. Cet hiver, il reprendra également son solo, intitulé *Mes bouffées*

d'air pur, au petit Théâtre Sainte-Catherine.

Chose certaine, il se débranchera un peu de l'actualité. « Je n'écoutais pas vraiment les nouvelles avant. Je ne lisais pas beaucoup les journaux non plus. Ça me déprimait trop. Avec ce contrat, j'ai fait mes devoirs, mais dès que ça se termine, j'arrête de suivre l'actualité ! » Le théâtre et l'actualité ne le laisseront peut-être pas s'en tirer à si bon compte, puisque le Rideau Vert compte faire de ces revues annuelles une tradition du temps des Fêtes, pourvu que le succès soit au rendez-vous.

2005 REVUE ET CORRIGÉE est à l'affiche du Théâtre du Rideau Vert du 29 novembre au 17 décembre et du 7 au 14 janvier.

LES PRODUCTIONS MICHELINE SARRAZIN
présentent

FRED
PELLERIN
conteux

OFFREZ UN
VILLAGE
EN CADEAU!


Récipiendaire du Félix
SCRIPTEUR DE SPECTACLE
DE L'ANNÉE ADISQ 2005

**En grande
tournée
partout au
Québec!**

23 ~~à~~^{COMPLÉT} nov. Montréal

1^{er} ~~d~~^{COMPLÉT} bre L'Assomption

2 ~~dé~~^{COMPLÉT} re Orléans

3 ~~dé~~^{COMPLÉT} re Richmond

4 ~~dé~~^{COMPLÉT} re Cowansville

9 ~~dé~~^{COMPLÉT} re Châteauguay

10 ~~e~~^{COMPLÉT} déc. Terrebonne

14 ~~e~~^{COMPLÉT} déc. Gatineau

16 ~~dé~~^{COMPLÉT} cembre Maniwaki

21 ~~e~~^{COMPLÉT} déc. Longueuil

5 ~~au~~^{COMPLÉT} 9 janvier France, Pralognan

14 ~~j~~^{COMPLÉT} janvier Cowansville

18 ~~jan~~^{COMPLÉT} vier Cowansville

19 ~~jan~~^{COMPLÉT} vier Chicoutimi

20 ~~ja~~^{COMPLÉT} nvier Chicoutimi

23 ~~et~~^{COMPLÉT} 24 janvier Gatineau

27 ~~j~~^{COMPLÉT} janvier Valleyfield

28 ~~ja~~^{COMPLÉT} nvier Shawinigan

29 ~~ja~~^{COMPLÉT} nvier St-Jean-sur-Richelieu

3 ~~fé~~^{COMPLÉT} février Châteauguay

4 ~~fé~~^{COMPLÉT} février Magog

7 ~~fé~~^{COMPLÉT} février Rouyn-Noranda

8 ~~fé~~^{COMPLÉT} février Val D'Or

9 ~~fé~~^{COMPLÉT} février Lasarre

10 ~~fé~~^{COMPLÉT} février Lebel-sur-Quévillon

17 ~~f~~^{COMPLÉT} février Weedon

18 ~~f~~^{COMPLÉT} février Waterloo

19 ~~f~~^{COMPLÉT} février Waterloo

22 ~~f~~^{COMPLÉT} février Ste-Geneviève

24 ~~f~~^{COMPLÉT} février Ste-Geneviève

25 ~~f~~^{COMPLÉT} février Sherbrooke

26 ~~fé~~^{COMPLÉT} février Shawinigan

2 ~~mar~~^{COMPLÉT} mars Ste-Geneviève

3 ~~mar~~^{COMPLÉT} mars Ste-Thérèse

4 ~~mar~~^{COMPLÉT} mars Sorel-Tracy

5 ~~mar~~^{COMPLÉT} mars Laval

8 ~~mar~~^{COMPLÉT} mars Ste-Geneviève

10 ~~mar~~^{COMPLÉT} mars Joliette

11 ~~mar~~^{COMPLÉT} mars Richmond

12 ~~mar~~^{COMPLÉT} mars St-Jean-sur-Richelieu

21 ~~et~~^{COMPLÉT} 22 mars Terrebonne

23 ~~au~~^{COMPLÉT} 23 mars Montréal

1^{er} ~~au~~^{COMPLÉT} 6 avril France, Paris

20 ~~avril~~^{COMPLÉT} Lac Mégantic

21 ~~avril~~^{COMPLÉT} Ste-Croix-de-Lotbinière

24 ~~avril~~^{COMPLÉT} Sept-Îles

25 ~~avril~~^{COMPLÉT} Port-Cartier

26 ~~avril~~^{COMPLÉT} Baie-Comeau

27 ~~avril~~^{COMPLÉT} Ste-Anne-des-Monts

28 ~~avril~~^{COMPLÉT} New-Richmond

29 ~~avril~~^{COMPLÉT} Chandler

30 ~~avril~~^{COMPLÉT} Gaspé

4 ~~mai~~^{COMPLÉT} Trois-Rivières

11 ~~mai~~^{COMPLÉT} Ste-Martine

12 ~~mai~~^{COMPLÉT} L'Assomption

13 ~~mai~~^{COMPLÉT} Sherbrooke

17 ~~mai~~^{COMPLÉT} Orléans

24 ~~mai~~^{COMPLÉT} Trois-Rivières

25 ~~mai~~^{COMPLÉT} Joliette

30 ~~mai~~^{COMPLÉT} Québec, Grand Théâtre

31 ~~mai~~^{COMPLÉT} 1^{er} juin Québec, Grand Théâtre

Et plusieurs autres dates...

Comme une
odeur de muscles...

**NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES
18 AU 20 MAI 2006**

23 ^{COMPLÉT} au 25 mars 2006

 **monument national**

Salle Ludger-Duvernay
Billetterie: (514) 871-2224
(sans frais) 1-866-844-2172

1182, boul. Saint-Laurent, Montréal
Métro Saint-Laurent ou Place d'Armes

(514) 790-1245
www.admission.com



 MICHELINE SARRAZIN INC.
www.michelinesarrazin.com









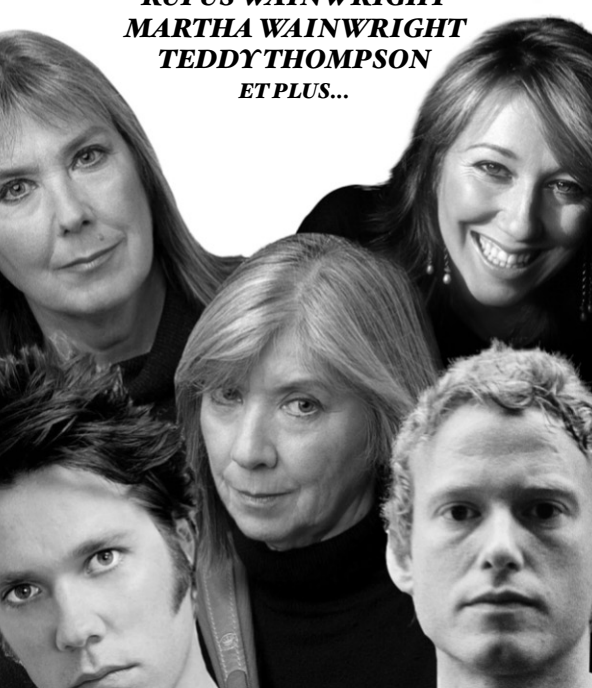
PAGE THÉÂTRE DE LUNDI

À lire dans la page Théâtre de lundi, la critique d'*Antigone* de Sophocle, à l'affiche du TNM, et un aperçu de la 20^e Semaine de la dramaturgie du Centre des auteurs dramatiques, qui commence mardi à La Licorne.

L'Équipe Spectra
présente

**A Mc GARRIGLE
CHRISTMAS**
UN NOËL EN FAMILLE

AVEC :
**KATE & ANNA MCGARRIGLE
RUFUS WAINWRIGHT
MARTHA WAINWRIGHT
TEDDY THOMPSON
ET PLUS...**



BILLETS EN VENTE MAINTENANT
AU (514) 908-9090 OU À WWW.TICKETPRO.CA

SAMEDI 17 DÉCEMBRE - 20 H THÉÂTRE OUTREMONT



CD
EN VENTE
MAINTENANT !

 **OUTREMONT**
www.theatreoutremont.ca



ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

DANSE
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU - SALLE PIERRE-MERCURE (300, boul. Maisonneuve)
The Stolen Show : 20h.
PLACE DES ARTS - SALLE WILFRID PELLETIER
Dracula : 14h et 20h.
STUDIO 303 (372, rue Sainte-Catherine O.)
100 legs: 20h.
TANGENTE (840, rue Cherrier)
Twis-manivelle: 20h30.

MUSIQUE CLASSIQUE
ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Grand Choeur de Montréal et orchestre.
Dir. Martin Dagenais. Rutter, Raminsh : 20h.
SALLE DE JMC
Marko Hubert, baryton : 20h.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Philippe Bélanger, organiste. Passacaille et Fugue BWV 582 (Bach), Fantaisies et Fugues sur B.A.C.H. (Reger, Liszt) : 15h.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Rock à l'opéra II : 20h30.
CABARET MUSIC-HALL (2111, boul. Saint-Laurent)
Soirée c'est extra - nouvelle generation : 21h.
CENTRE BELL (1260, de la Gauchetière)
U2 : 19h30.
CINQUIÈME SALLE DE LA PLACE DES ARTS
Triumvirat viennois : 20h.
LA TULIPE (4530, rue Papineau)
Pop 80 : 22h.
MÉTROPOLIS (59, rue Sainte-Catherine E.)
John Legend + Kindred and The Family Soul + Ne-Yo: 20h.
MONUMENT NATIONAL (1182, boul. Saint-Laurent)
François Massicotte : 20h.
O PATRO VYS (356, Mont-Royal E.)
Papillon, rock : 20h.
PLACE DES ARTS - THÉÂTRE MAISONNEUVE
Louis-José Houde : 20h.
THÉÂTRE CORONA (2490, rue Notre-Dame O.)
Réal Béland : 20h.

11 AU 30 DÉCEMBRE 2005

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Casse-Noisette

La vraie magie de Noël!



VOYEZ DES EXTRAITS DU SPECTACLE AU

WWW.GRANDSBALLETS.COM

CHORÉGRAPHE FERNAND MAULT
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES GRANDS BALLETS

11 AU 30 DÉCEMBRE 2005
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
TARIF ADULTES À PARTIR DE 27\$*
TARIF ENFANTS À PARTIR DE 15,50\$*
(514) 842-2112

* Taxes et redevance incluses.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**C'EST UNE HÉROÏNE AMOUREUSE ET POLITIQUE
ET SA CAUSE C'EST LE MONDE, NOTRE MONDE**

ANTIGONE

DE SOPHOCLE

UNE PRÉSENTATION DE
BANQUE NATIONALE



**TEXTE FRANÇAIS MARIE-CLAIRE BLAIS
D'APRÈS LA TRADUCTION DE SEAMUS HEANEY
MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL**

AVEC JACINTHE LAGUÉ + VINCENT BILODEAU + JEAN-LOUIS ROUX + PIERRE COLLIN
+++ FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR + JULIE LE BRETON + ROGER LÉGER + JEAN MARCHAND + BRIGITTE PAQUETTE +++
+++++ ÉRIC PAULHUS + FRED-ÉRIC SALVAIL + KAREL SMITH-WONG + DAVID FRANCKE-ROBITAILLE ++++++
***** ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE BETHZALDA THOMAS DÉCOR CARL FILLION COSTUMES LOUIS HUDON *****
***** ÉCLAIRAGES CLAUDE COURNOYER MUSIQUE MICHEL SMITH ACCESSOIRES JONAS VEROFF BOUCHARD *****
***** CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER COIFFURES ET PERRUQUES LOUIS BOND *****

À L’AFFICHE +++ 514.866.8668 +++ WWW.TNM.QC.CA

LA PRESSE

artv

BRUNO PELLETIER

dans le rôle de Dracula

SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS
PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBACH LOUIS GAGNÉ

DRACULA

Entre l'amour et la mort



Paroles Roger Tabra Musique Simon Leclerc
Livret Richard Ouzounian Mise en scène Gregory Hladý et Erick Villeneuve

« Dracula *made in* Québec : rien à envier à Broadway! [...] avec une distribution canon, Dracula promet d'être l'Événement de 2006! »
CAROLINE PHOULX - RYTHME FM

« Les textes de Roger Tabra sont bien tournés, les mélodies de Simon Leclerc collent à chacun des interprètes... »
MARIE-CHRISTINE BLAIS - LA PRESSE

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE**

MONTRÉAL - Au Théâtre St-Denis du 31 janvier au 19 février 2006

Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
Groupes: (514) 527-3644

LES DISQUES **ARTISTE** RECORDS

zone:3

SELECT

musicaction

Québec

CD maintenant disponible

www.disquesartiste.com www.zone3.ca/dracula

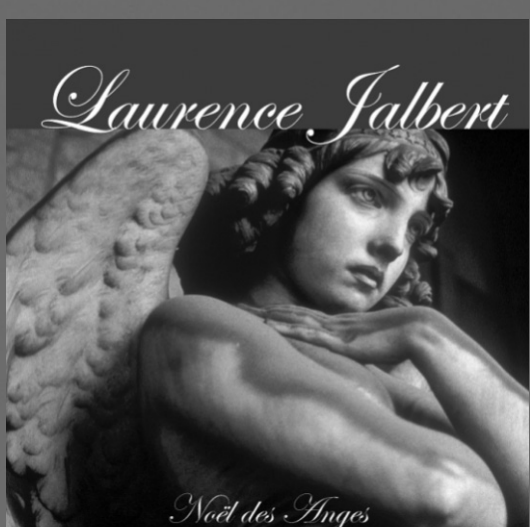
3363268A

Laurence Jalbert

Noël des anges

« Tout empreint de sacré, de beauté et de sérénité. ★★★★★ 1/2 »
Marie-Christine Blais, La Presse

« Quand Laurence Jalbert chante,
on a souvent l'impression d'entendre un ange »
Marc-André Joanisse, Le Droit



Album en magasin maintenant

AUDIOGRAM

SELECT

musicaction

Québec

3362742A

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

Scholl et Senesino

Le haute-contre Andreas Scholl consacre son dernier disque Decca au répertoire du castrat Francesco Bernardi, surnommé Il Senesino d'après la ville de Sienne où il naquit vers 1680. Senesino créa plusieurs opéras de Handel et le disque contient des airs de quatre d'entre eux. Programme complété par des pages d'Albinoni, Porpora et Alessandro Scarlatti.

Violon et alto

Le dernier disque de Julian Rach-

lin, chez Warner, le présente comme violoniste, son emploi habituel, mais aussi comme altiste. Avec Itamar Golan au piano, Rachlin joue la Sonate pour violon op. 30 no 2 de Beethoven et la Sonate pour alto op. 147 de Chostakovitch.

Grieg à 80 ans

À 80 ans, le pianiste Aldo Ciccolini vient d'enregistrer l'intégrale des *Pièces lyriques* de Grieg. Un coffret de trois compacts, chez Cascavelle.

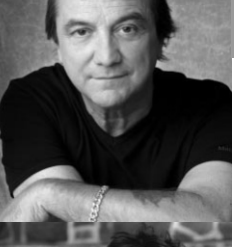


Sur scène près de chez vous!



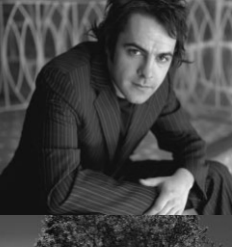
blues

Steve Hill
VALLEYFIELD :: 3 déc.
BELOEIL :: 16 déc.



chanson

Charles Dubé
CHÂTEAUGUAY :: 2 déc.
Claude Dubois
CHÂTEAUGUAY :: 3 déc.
BELOEIL :: 14 et 15 déc.



Dumas

CHÂTEAUGUAY :: 10 déc.
L'ASSOMPTION :: 22 déc.



Lynda Lemay

Un éternel hiver
JOLIETTE :: 10 déc.



Mes Aïeux

MONT-LAURIER :: 20 janv.



Yann Perreau

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 3 déc.



Premier Ciel chante Harmonium

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 2 déc.



Diane Tell

TERREBONNE :: 6 déc.



Vincent Vallières

JOLIETTE :: 2 déc.



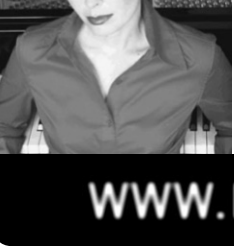
danse

Noche Flamenca
L'ASSOMPTION :: 30 nov.



xspectacle [The Stolen Show]

[bjm_danse]
les Ballets Jazz de Montréal
SAINTE-GENEVIÈVE :: 20 janv.



humour

Réal Béland
MONT-TREMBLANT :: 3 déc.



François Morency

SAINT-HYACINTHE :: 15 déc.

Jean-Marc Parent

MONT-LAURIER :: 12 janv.

Mike Ward

BELOEIL :: 1^{er} déc.
MONT-LAURIER :: 27 janv.

jeune public

Fredo le magicien
MONT-TREMBLANT :: 10 déc.

La Librairie

Théâtre - 8 à 12 ans
LONGUEUIL :: 11 déc.

musique classique

La Bande de Hautbois du Québec
BELOEIL :: 10 déc.
Marie Andrée Ostiguy
CHÂTEAUGUAY :: 11 déc.

www.reseauscenes.com

BELOEIL
Centre culturel de Belœil
(450) 464-4772
www.diffusionscoutisse.ca

CHÂTEAUGUAY
Salle Jean-Pierre-Houde
(450) 698-3100
www.ville.chateauguay.qc.ca

GATINEAU
Salle Jean-Després / La Basoche
(819) 595-7455
www.ville.gatineau.qc.ca

JOLIETTE
Centre culturel de Joliette
(450) 759-6202
www.ccultjoliette.qc.ca

L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
(450) 589-9198, poste 5
www.theater-charland.com

LAVAL
La Maison des arts de Laval
(450) 667-2040
www.ville.laval.qc.ca
Salle André-Mathieu
(450) 667-2040
www.salleandremathieu.com

LONGUEUIL
Théâtre de la Ville
(450) 670-1616
www.theatredelaville.qc.ca

MANIWAKI
Salle Gilles-Carle
(819) 449-1651

MONT-LAURIER
Muni Spec Mont-Laurier
(819) 623-1833

MONT-TREMBLANT
Scène-Art
(819) 681-6428
www.scene-art.com

SAINT-EUSTACHE
Centre d'art La petite église
(450) 974-2787
www.lapetiteeglise.com

SAINT-HYACINTHE
Société de Diffusion de Spectacles de Saint-Hyacinthe
(450) 778-3388
www.sds-st-hyacinthe.qc.ca

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Cabaret-Théâtre du Village Saint-Jean
1 888 443-3949
www.spec.qc.ca

SAINT-JÉRÔME
En Scène
(450) 432-0660
www.enscene.ca

SAINTE-GENEVIÈVE
Salle Pauline-Julien
(514) 626-1616
www.pauline-julien.com

SAINT-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
(450) 434-4006
www.theatre1g.com

SOREL-TRACY
Azimut diffusion
(450) 743-2785
www.azimutdiffusion.com

TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne
(450) 492-4777
www.theatreduvieuxterrebonne.com

VALLEYFIELD
Salle Albert-Dumouchel
(450) 373-5794
1 800 842-5794
www.valspec.qc.ca



Réseau Scènes

Réseau Scènes regroupe 20 diffuseurs de spectacles professionnels et s'intéresse à toutes les disciplines des arts de la scène.



LA PRESSE



musicaction Canada



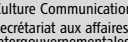
Patrimoine canadien



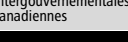
Canadian Heritage



Québec 333



Culture Communications



Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes



rockdétente

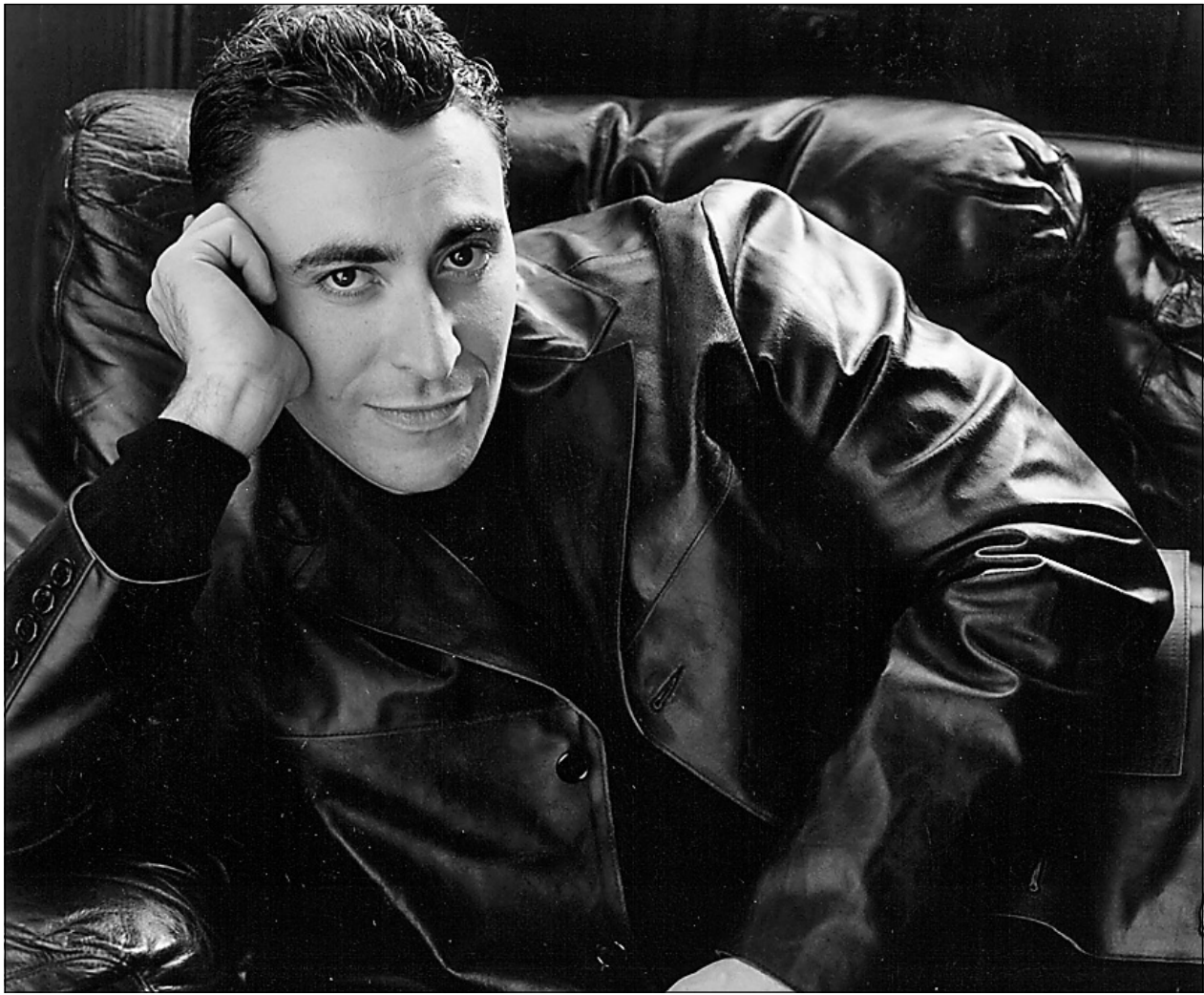


PHOTO FOURNIE PAR L'OSM

Le violoniste sibérien Maxim Vengerov s'est fait plaisir : il a appris à danser le tango !

MAXIM VENGEROV

Le repos du guerrier?

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Le violoniste et altiste russe Maxim Vengerov a eu 30 ans l'an dernier. Le musicien racé qui a fait ses débuts sur scène à 13 ans aux côtés du violoniste Vadim Repin et du pianiste Evgeni Kissin en Allemagne, et qui a connu depuis une fulgurante carrière, avait alors annoncé qu'il prendrait une année de repos. Mais l'année « sabbatique » de ce travailleur acharné s'est réduite à huit mois où il a travaillé encore plus fort qu'à l'habitude. Car pour lui, le travail, il n'y a que ça de vrai.

« Je ne me suis pas arrêté pour me reposer, car ça, c'est plus fatigant encore ! Mais j'étudie et répète constamment la musique, que je partage ensuite au public. C'est mon moteur. Évidemment, il y a de la place pour mon amie de coeur, car la musique passe alors en deuxième. Mais mon violon est mon deuxième amour ! » dit-il de son hôtel de Paris, où l'on venait de lui confirmer le visa destiné à sa conjointe qui l'accompagne au Canada.

Ce n'est pas le travail qui manque à l'agenda du violoniste sibérien. « J'avais d'abord besoin de préparer mon interprétation du concerto de Beethoven dont le disque est paru cette année chez EMI. Vous savez, cela fait 10 ans que je joue et garde en moi ce concerto, mais je me sentais prêt maintenant à le graver. J'ai eu une expérience hors du commun avec le chef Mstislav Rostropovitch. Slava est un grand musicien que je consulte régulièrement pour lui jouer mon répertoire, et qui a toujours un précieux conseil pour moi. Il a connu nombre de compositeurs du XX^e siècle, et constitue un lien fabuleux entre les générations passées et présentes. D'ailleurs, c'est lui

qui dirigeait quand j'ai joué le *Concerto no 1* de Dimitri Chostakovitch en 1994, et il l'a d'ailleurs connu. »

Il termine sa liste en parlant de tout son travail de préparation sur l'intégrale des concertos pour violon de Mozart, qui inclut la symphonie concertante, qu'il va enregistrer l'an prochain avec l'Orchestre de chambre du Festival de Verbiers (Suisse). Cette gravure, à paraître en 2007, viendra enrichir une discographie imposante de plus de 35 disques que le musicien de 31 ans cumule sur plusieurs étiquettes (Melodiya, Teldec, et maintenant chez EMI depuis 1999). Précisons aussi que dans cette intégrale, Maxim Vengerov assure aussi la direction de l'orchestre.

Du tango à Mozart

Durant sa « période de repos », Maxim Vengerov en a profité pour étudier notamment le violon jazz et apprendre... à danser le tango ! « Le compositeur israélien Benjamin Yusupov (né en 1962) a composé pour moi ce *Viola Tango-Rock Concerto* où je joue de l'alto, du violon électrique et je danse le tango dans le dernier mouvement ! L'oeuvre est très difficile techniquement, et nouvelle aussi, sur plusieurs plans. J'ai toujours voulu apprendre le tango, mais le temps me manquait. Alors la seule façon de le faire était de l'intégrer à une oeuvre ! On l'a créée en mai dernier à Hanovre. Ce projet paraîtra vers 2008, idéalement sur DVD. »

Pour le concert bénéfice de l'OSM, Maxim Vengerov devait jouer justement le *Concerto no 1* de Dimitri Chostakovitch. Son interprétation de l'oeuvre chez Teldec lui avait valu nombre de récompenses de l'industrie, en plus de deux nominations aux Grammy Awards en 1996. Mais il a changé le programme, et choisi plutôt le *Concerto pour violon*

no 4 K. 218 de Mozart. Pourquoi ? « Mon Stradivarius Kreutzer 1727 a subi une réparation ; on a changé la barre de basse, une des parties les plus importantes du violon pour la rigidité de l'instrument et pour le transfert interne de la résonance. Or, un violon c'est comme une voiture neuve qui nécessite un certain rodage. Encore un mois et je pourrai le rejouer dans le concerto de Chostakovitch, qui demande une plus grande puissance sonore. Pour jouer le Mozart, plus léger, il est parfait tel quel. » D'ailleurs, dès le début de 2006, le Chostakovitch figure à ses nombreux engagements à Londres, Berlin, Paris, Munich et New York, mais d'ici là, il affirme l'avoir partout remplacé par le Mozart.

Maxim Vengerov a déjà travaillé avec Kent Nagano. Il se souvient très bien en 2000 avoir joué le *Concerto pour violon* op. 64 de Mendelssohn à Berlin sous sa direction. « On avait répété les parties solistes avec piano et j'avais été frappé par sa grande concentration et son sens de l'écoute. Ce chef possède une grande spiritualité et reste toujours très attentif aux solistes qu'il dirige. »

C'est à mon sens sa plus grande qualité que ne possèdent malheureusement pas tous les chefs d'orchestre... Parlant de direction d'orchestre, est-ce donc une nouvelle avenue pour Vengerov, qui dirigera bientôt Mozart ? « Je dirige à l'occasion des orchestres depuis 2000. Mais je sais qu'il faut être dédié à ce métier. Je reste au violon ! Et de toute manière, mon violon risquerait d'être très jaloux, blague-t-il. Mon violon m'a dit peut-être plus tard. » Au cas où il manquerait de travail...

MAXIM VENGEROV au concert bénéfice de l'OSM, le mardi 29 novembre à 19h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA.

CLASSIQUE

Dvorak surinterprété

CLAUDE GINGRAS

Le plus célèbre de tous les concertos pour violoncelle, le Dvorak, a été enregistré un nombre incalculable de fois. Rostropovitch à lui seul figure sur une dizaine de versions (studio et live) ; d'autres violoncellistes l'ont aussi enregistré plus d'une fois.

Français d'origine québécoise, le jeune Jean-Guihen Queyras (entendu en récital ici cette semaine) ajoute maintenant sa conception à la longue liste. Conception, en effet. Queyras aborde la partition dans un esprit de musique de chambre : sonorité fine plutôt qu'héroïque (comme c'est de tradition), geste plus élégant que large, soin infini du détail, intériorité versant, au mouvement lent, dans la complaisance, voire le maniérisme. Ce genre d'exercice porte un nom : surinterprétation. Il est le fait de musiciens en début de carrière, manquant de maturité, qui ne sont pas de grands interprètes — pas encore, en tout



cas ! — mais qui font de très grands efforts pour paraître comme tels.

La nouvelle Philharmonia de Prague, qui groupe une quarantaine de musiciens, épouse cette approche chambriste. La prise de son donne aux tutti la force voulue mais, partout ailleurs, chaque détail d'orchestre est isolé du reste. Cette façon de voir le Dvorak peut sans doute se défendre mais, pour ma part, je préfère encore le traitement grand violoncelle/grand orchestre qui nous a fait aimer ce concerto.

On complète le disque avec un autre Dvorak, le populaire Trio *Dumky*, prolongeant ainsi l'ambiance « musique de chambre » qui entoure le concerto. Le violoncelliste s'y adjoint la violoniste allemande Isabelle Faust et le pianiste russe Alexander Melnikov (tous deux entendus à Lanaudière ces dernières années). Idée originale, certes, ce couplage Dvorak, mais l'intérêt s'arrête là. Cette musique simple et aimable ne souffre pas d'être tour à tour survolée et susurrée, c'est-à-dire, là encore, surinterprétée. Ici, le Trio Beaux-Arts des grandes années (pas le TBA d'aujourd'hui !) reste inégalé.

★★
DVORAK : Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, op. 104 ; Trio pour piano, violon et violoncelle en mi mineur, op. 90 (*Dumky*). Jean-Guihen Queyras, violoncelliste, Isabelle Faust, violoniste, Alexandre Melnikov, pianiste, Philharmonia de Prague, dir. Jiri Behloulav. Harmonia Mundi, HMC 901867

Deux prix prestigieux pour Pierre Lapointe

Après la flopée de Félix récoltés au gala de l'ADISQ il y a quelques semaines, Pierre Lapointe a remporté jeudi le prestigieux Grand Prix du disque Charles-Cros, catégorie chanson, pour son album éponyme. Le dernier Québécois à avoir reçu cette récompense était Richard Desjardins. En mai dernier, Pierre Lapointe figurait d'ailleurs parmi les 12 Coups de coeur de l'Académie Charles-Cros — qui sélectionne des artistes de la francopho-

nie afin de favoriser la découverte de nouveaux talents en Europe. Parce qu'il se produisait jeudi au Grand Théâtre de Québec, Pierre Lapointe ne pouvait être à l'auditorium Charles-Trenet de la Maison de Radio France, où l'Académie Charles-Cros dévoilait le même soir son 58^e palmarès annuel. Il recevra son prix durant son séjour en Europe au printemps prochain, bien qu'il ait enregistré un message de remerciements présenté lors de la cérémonie officielle de remise des prix. Par ailleurs, Pierre Lapointe a reçu un autre prix international, soit le prix de la Francophonie décerné par l'Organisation internationale de la francophonie, qui compte à ce jour 53 États et gouvernements membres. Cette organisation mène des actions dans les domaines de la politique internationale et de la coopération multilatérale.

Alain Brunet

FLASH

Pat Morita est mort

L'acteur américain Pat Morita, surtout connu pour son rôle de Mr. Miyagi dans

la série de films *Karate Kid*, est mort à sa résidence de Las Vegas. Il avait 73 ans. Pat Morita avait d'ailleurs obtenu une nomination aux Oscars en 1984, comme acteur de soutien. Pat Morita a aussi joué dans plusieurs émissions de télévision, telles *Happy Days* et *The Odd Couple*.

Associated Press

L'ÉQUIPE SPECTRA ET DIDIER MORISSONNEAU PRÉSENTENT

ENFIN À MONTRÉAL LE LÉGENDAIRE BIG BAND

20 MUSICIENS ET CHANTEURS



THE TOMMY DORSEY ORCHESTRA

HOMMAGE À FRANK SINATRA

SAMEDI LE 21 JANVIER 2006

SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS

INVITÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC DE GRANDPRÉ



BILLETS EN VENTE CHEZ TICKETPRO : 514.908.9090 • 1 866 908.9090 • WWW.TICKETPRO.CA
ET À LA PLACE DES ARTS : 514.842.2112 • WWW.PDA.QC.CA

TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

105.7 Montréal

LA PRESSE

SPECTRA

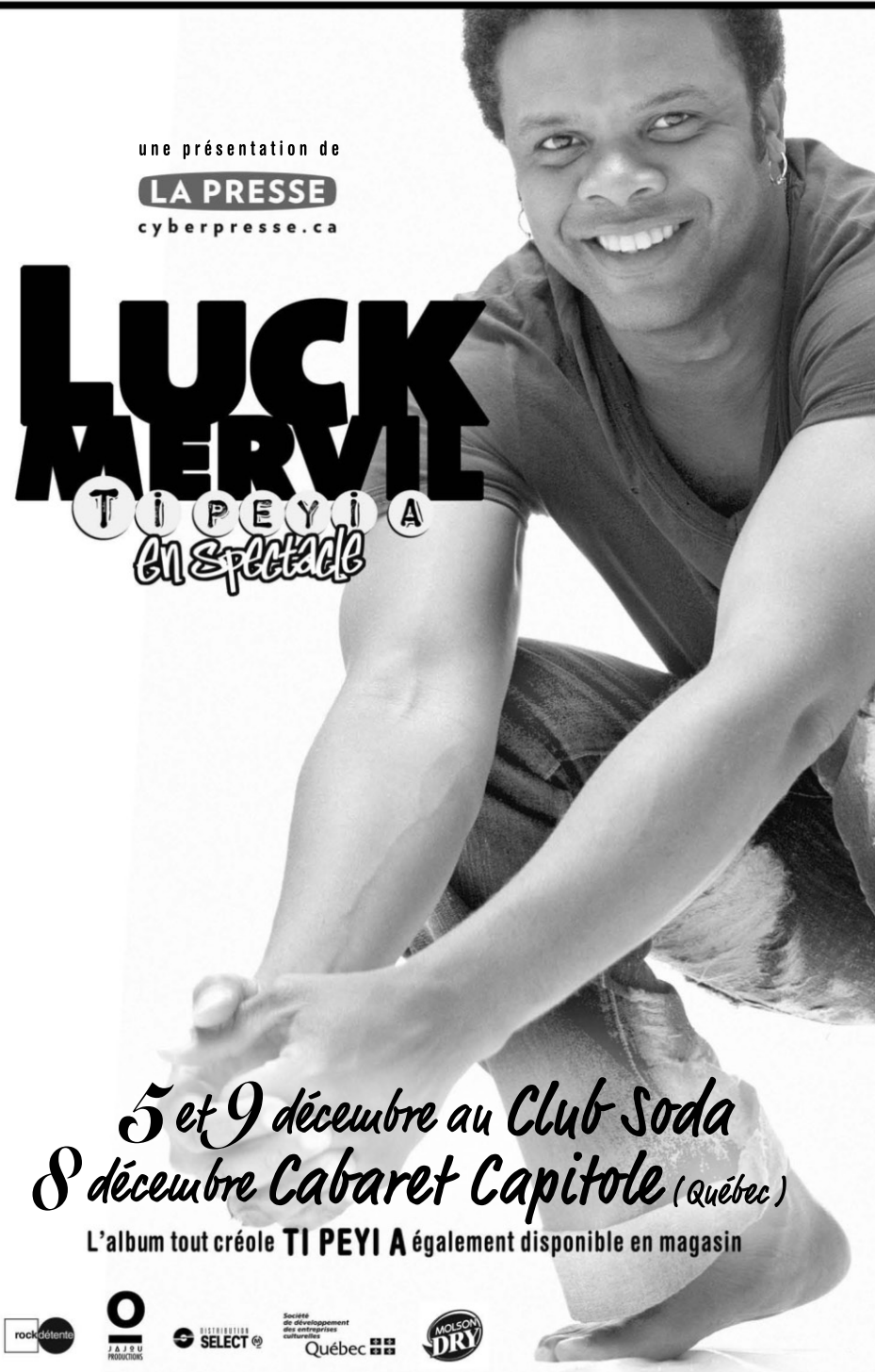
3361770A

une présentation de

LA PRESSE
cyberpresse.ca

LUCK MERVIL

TI PEYI A
En Spectacle



5 et 9 décembre au Club Soda
8 décembre Cabaret Capitole (Québec)

L'album tout créole **TI PEYI A** également disponible en magasin

rock détenté

O
JAZZ
MONTRÉAL

SELECT

Secrétariat de l'aménagement des entreprises culturelles
Québec

MOLSON DRY

3358159A


encore
PRÉSENTE

DRÔLES de FORFAITS !

2

spectacles
69\$*

3

spectacles
95\$*

4

spectacles
119\$*

THÉÂTRE ST-DENIS • 514 790-1111 • TEL-SPEC.COM



FRANÇOIS MORENCY
3 DÉCEMBRE 17H-21H



H

GARY KURTZ
14 au 25 FÉVRIER



H

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
21 au 25 FÉVRIER

MARIO JEAN
9 au 11 FÉVRIER



H

DERNIÈRE CHANCE

CLAUDINE MERCIER
16 au 18 MARS



H

MARTIN PETIT
21 et 22 AVRIL



H

 **Aussi disponible en DVD**

Forfaits été 2006 aussi disponibles
1 866 727-0433

CHÂTEAU
Saint-Sauveur

CHÂTEAU
Bromont

RIEZENCORE.COM

Société de développement des entreprises culturelles
Québec

Québec

Crédit d'impôt spectacles
SODEC

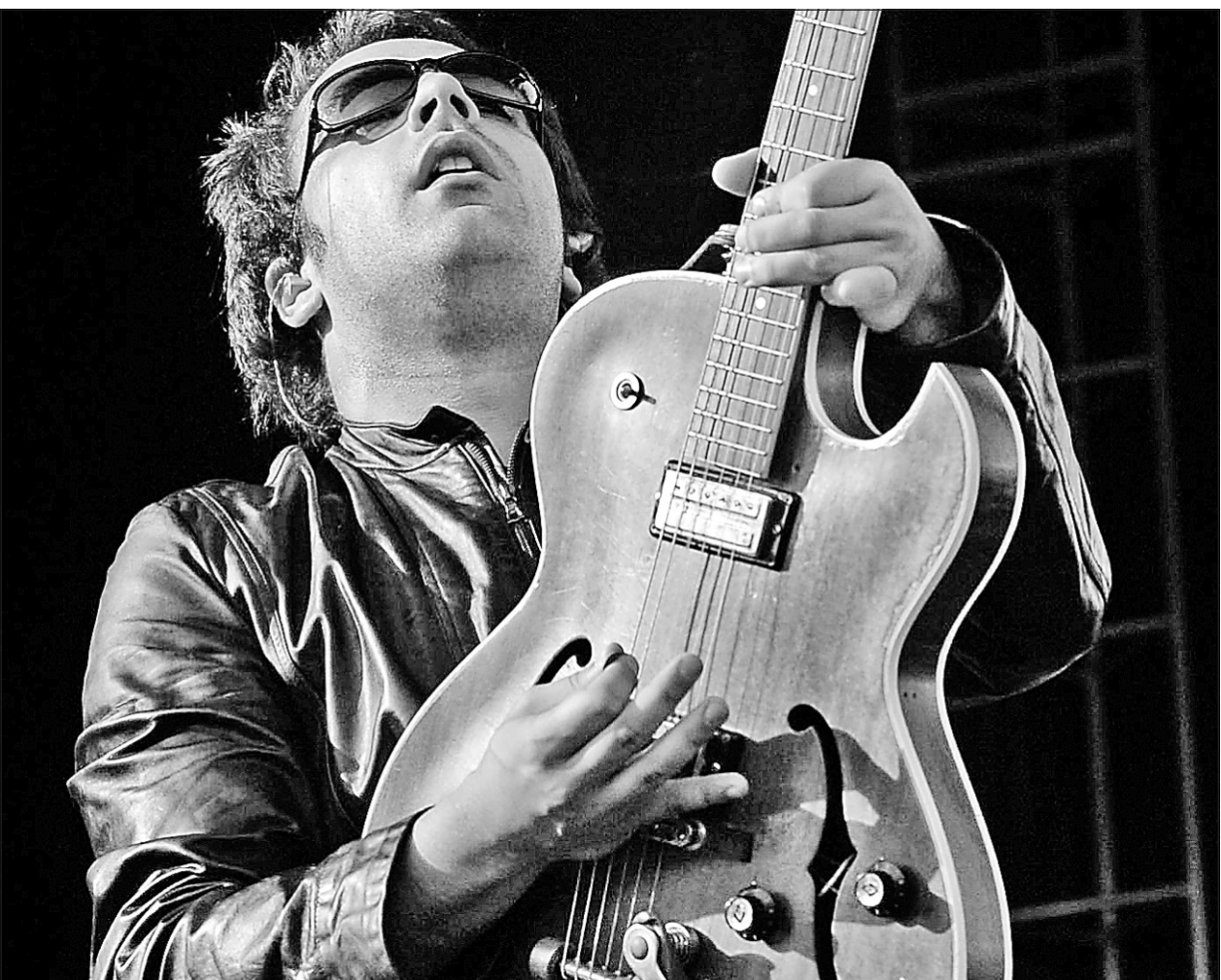
* Frais de service en sus. Dates disponibles pour les forfaits :
François: 3 décembre • Gary: 14 au 16 et 21 au 23 février
Mario: 9 février • Claudine: 16 mars • Martin: 21 avril

3362826A

ARTS ET SPECTACLES

CHANSON

Dumas fait sa première scène à Paris



Dumas (ci-dessus au spectacle de la Saint-Jean l'été dernier) entend montrer au public français qu'au Québec, « il se fait autre chose que de la variété ».

ANABELLE NICOU
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — « Salut Paris ! » Il en rêvait, et il l'a fait : Dumas a séduit un public très franco-québécois au cours de son premier concert solo à Paris, mardi dernier, sur la scène du Nouveau Casino, une des salles les plus branchées de la capitale.

Le jeune homme, qui s'est imposé en trois albums au Québec comme l'une des révélations majeures des cinq dernières années, assurait depuis le début du mois de novembre la première partie des Cowboys fringants, en tournée en France.

Un bon moyen pour faire la promotion auprès du public québécois de son album *Le Cours des choses*, offert en France depuis une semaine. Et si cela ne suffisait pas, Dumas a distribué lui-même des invitations pour son concert solo à l'issue du spectacle des Cowboys au Grand Rex, le 7 novembre. Parmi les quelque 300 personnes présentes mardi soir, seules 10 avaient payé leur place.

« Il nous a donné des places en vrai », s'émeut Caroline. Cette jeune Française a sauté sur l'occasion pour revoir un artiste qu'elle juge « super à l'aise, super accueillant ».

Nicolas, Paul et Julie-Anne étudient tous les trois à Paris. Pour ces Québécois, pas question de rater un spectacle de Dumas. « Il est vraiment bon sur scène, estime Paul. J'aime son univers musical, et tous ses textes aussi : les paroles sont très recherchées. »

« La seule façon de vendre, c'est la scène », explique-t-on de façon plus

prosaïque à Exclaim, étiquette qui distribue Dumas et Les Cowboys fringants en France. Inviter le public à un concert, c'est « le moyen de faire venir des vrais fans de Dumas et des curieux », a estimé le directeur du marketing de Exclaim, Ben Pons. Les chansons de Dumas jouent déjà sur les radios françaises, son clip sur MTV : il ne manquait plus que la scène.

Bête de scène

Et Dumas est une bête de scène. À coup de ballades romantiques (*J'erre*), de morceaux rock-pop (*Je ne sais pas*) ou new wave (*Miss Ecstasy*), il a séduit son public parisien. S'il chante l'amour déçu, déchu, vaincu (*Linoleum*), Dumas le fait avec des tu-tu-tu-tu ou des pa-pa-pa que le public, fraîchement initié, reprend d'abord timidement, puis scandé sans retenue au cours des deux rappels.

Profitant pour la première fois en France de la présence de ses musiciens, Jean-Philippe, François et Joseph, Dumas a adopté une attitude rock. Veste en cuir noir, tee-shirt des Cowboys, allure soigneusement négligée, il n'a pas laissé ces dames indifférentes. Comme au Québec, ses chansons étaient entrecoupées de petits cris hystériques. Et comme au Québec, Dumas susurrail des mots d'amour, soupirait langoureusement, comme il l'aurait fait au creux de l'oreille d'une femme. « Ah, les Françaises... » lâche-t-il entre deux chansons.

« Je n'ai pas osé aller aussi loin qu'au Québec », a toutefois estimé le lauréat du Félix du meilleur spectacle 2005, qui s'est dit surpris par la chaleur du public parisien. « Je ne m'y attendais pas, parce que les Français ont la réputation d'être plus froids ». Et les Françaises ? Dumas sourit, en tenant dans sa main le petit mot doux qu'une admiratrice lui a glissé à la fin du spectacle.

Le M québécois

Malgré l'unanimité créée autour de ses trois albums au Québec (*Dumas*, *Le Cours des choses* et la trame sonore du film *Les Aimants*), Dumas a le succès modeste. « Je me considère comme quelqu'un de simple, et j'aime jouer, qu'il y ait 10 ou 2000 personnes », confie le musicien que l'on se plaît à comparer, de part et d'autre de l'Atlantique, à M.

Hasard ou coïncidence, le tourneur français de Dumas, Olympic Tour, est le même que celui de Matthieu Chedid. Dumas voit-il des points communs entre eux ? « M travaille beaucoup la scène : c'est ce que je fais aussi au Québec. Des mélodies accrocheuses, des *gimmicks*, et comme M, j'ai un côté pop assumé. »

Son label français, Exclaim, n'hésite pas à comparer le jeu scénique et le succès de Dumas à ceux de M. « Dans un pays six fois plus petit que la France, Dumas remporte un succès équivalent à celui de M », s'enthousiasme Ben Pons. La clé du succès ?

« C'est frais, c'est beau, ses textes sont accrocheurs. » Après cette première percée de Dumas sur le Vieux Continent, les retours du public français tiennent en un mot, a-t-il raconté : « mortel » (comprendre : très bon).

Louis, 24 ans, reconnaissait un vrai talent scénique à l'auteur-compositeur-interprète à l'issue du concert. Un seul regret pour ce jeune Parisien : que les textes soient en français. « En anglais, ça serait parfait ». Dumas estime pourtant que « la musique ne doit pas avoir de barrière de langue ».

Avec sa tournée, Dumas entend montrer à un public qui ne connaît bien souvent des artistes québécois que Céline Dion, Garou et Natasha St. Pier, qu'au Québec, « il se fait autre chose que de la variété ».

« J'ai envie de partir si loin », chante un Dumas paumé dans *Linoleum*... Mais que les Québécoises se rassurent : quelques heures après son concert, Dumas était déjà parti retrouver Montréal en hiver.

CD DISPONIBLE EN MAGASIN

DERNIÈRE REPRÉSENTATION

Le Musée Juste pour rire présente
les dimanches en pyjama avec
petite Jacinthe et ses musiciens

«Toute la famille est invitée à assister
au spectacle en pyjama.»

Petit déjeuner offert par Loblaws,
servi entre 10h30 et 11h

27 novembre à 11h
Studio du Musée Juste pour rire
2109, boulevard Saint-Laurent

Billets : 10\$ (taxes incluses)
Réseau Admission : (514) 790-1245
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

Québec LA PRESSE 105.7 Montréal Sortir 100% LOBLAWS PONDÉ RADIOSTAN

**FUTÉ, J'ÉCOUTE
AVANT D'ACHETER !**
www.postedecoute.ca

Avec Postedecoute.ca, écoutez
une foule de nouveautés musicales,
de la musique alternative à l'opéra,
dans sa durée intégrale.

Pratique avant d'aller chez
le disquaire... et c'est gratuit !

Poste d'écoute
www.postedecoute.ca

OUVREZ L'OREILLE À LA NOUVELLE MUSIQUE D'ICI ET D'AILLEURS

**LES GRANDS
EXPLORATEURS**

www.LesGrandsExplorateurs.com

Marrakech
et Sud Maroc

Jacques Paul

29 NOV. AU 4 DÉC.
Longueuil
Salle Pratt & Whitney Canada

7 DÉCEMBRE
St-Jérôme
Polyvalente

5 DÉCEMBRE
LaSalle
Salle Jean-Grimaldi

15 AU 18 DÉCEMBRE
Montréal
Salle Pierre-Mercure

Ce cinéaste sera votre guide du désert à Marrakech, sur les pistes des caravaniers à la recherche des mille et un trésors d'un Sud Maroc envoûtant. Vous irez vous perdre dans les méandres de la médina, à la découverte de palais somptueux, de jardins luxuriants et d'une vie quotidienne hors du temps, où la simplicité des Marrakchis fait savourer la vie.

LA PRESSE (514) 521-1002 ou 1 800 558-1002
Réservez vos sièges dès maintenant !

114-790-1245
1-800-561-4891
ADMISSION

Visitez la Provence
à Montréal

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

**GRATUIT 1 PAIRE DE BILLETS
POUR UN CONCERT DE L'OSM**

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

CHAQUE JOUR, DU 28 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE, LES 150 PREMIERS
ACHÉTEURS DE BILLETS POUR L'EXPOSITION «LE PAYSAGE EN PROVENCE»
RECEVRONT GRATUITEMENT UNE PAIRE DE BILLETS POUR ASSISTER
À UN CONCERT DE L'OSM, SAISON 2005-2006.

RENSEIGNEMENTS : 514.285.2000

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

ARTS ET SPECTACLES

NOCHE FLAMENCA

Une grande troupe

ALINE APOSTOLSKA

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Le seul fait que la compagnie madrilène Noche Flamenca revienne pour la septième année consécutive, et 11 jours durant, à Montréal, pourrait suffire à prouver qu'elle est sans doute l'une des meilleures qu'il nous soit régulièrement donné d'apprécier.

Mais ce qui prouve que Noche Flamenca est vraiment une grande troupe, c'est que ni son directeur artistique, Martin Santangelo, ni la grande Soledad Barrio, vedette incontestée de la troupe, ni les sept autres extraordinaires danseurs, guitaristes et chanteurs, ne s'assoient sur leur réputation. Ainsi, pour cette septième saison, le spectacle a été entièrement rénové; scénographie, mise en scène, éclairages et costumes (coupe et couleurs très élégantes, sobres et sombres comme le sud de l'Espagne) ont été modifiés au profit d'une sobriété qui laisse la part belle à l'intensité, à l'émotion et à l'incroyable puissance d'interprétation.

Cette rénovation subtile nous permet cependant de retrouver l'essentiel de Noche Flamenca: la virtuosité inspirée, l'évocation dramatique et puis cette intensité magique et magnétique qui envoûte le spectateur et, pour tout dire, surtout la spectatrice. Car si Soledad Barrio, en véritable déesse mûre du flamenco, cultive l'intériorité et transporte sans jamais en faire trop, les deux danseurs, Antonio Rodriguez Jimenez et Juan Ogalla, affichent, chacun dans leur genre, une sensualité délibérément exacerbée.

Leurs solos sont véritablement torrides, deux moments de grâce où s'allient tellurisme et fougue pour le plaisir des sens. Ils jouent davantage sur leur séduction tandis que Soledad Barrio excelle dans le registre de la sagesse et de la gravité. En groupe, lors d'un duo stupéfiant avec Ogalla, et surtout dans son solo qui clôt le spectacle en apothéose, Soledad Barrio reste unique, brûlant sous nos yeux d'une passion retenue où se mêlent douleur et exaltation, désir et destin, avec la gestuelle puriste et originelle du flamenco.

Une des grandes réussites de ce spectacle réside dans le constant dialogue entre voix, musique et danse, qui sans cesse se suivent, se provoquent, se répondent et renchérissent à l'unisson. Sur scène, le dialogue ne se relâche jamais et le spectateur lui-même est entraîné dans cette conversation des sens et des émotions. Le Kola Note, qui permet la proximité avec les danseurs, favorise cela.

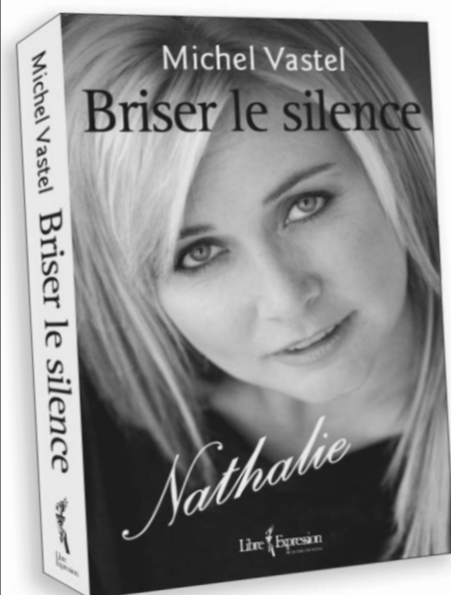
Deux solos viennent ponctuer ce spectacle de deux heures. Au cœur de la première partie, le chant de Manuel Gago est déchirant. Avec un timbre de voix à peine éraillé, il passe de la rage à la plainte et sa voix semble raconter l'éternelle histoire de la tragédie humaine. La seconde partie débute avec le solo du guitariste Eugenio Iglesias, qui offre un moment de poésie vive et tendre avant de replonger dans l'intensité de la danse. À noter que d'une soirée à l'autre, les solistes alterneront avec Guillermo Manzano Molina (chant) et Miguel Perez (guitare).

Au seuil de l'hiver, Noche Flamenca nous apporte la chaleur de l'Andalousie.

NOCHE FLAMENCA, jusqu'au 4 décembre, 20 h, au Kola Note (5240, avenue du Parc)

Venez rencontrer

Nathalie Simard



Samedi le
3 décembre
de 13 h 30 à 15 h

Carrefour Laval
(450) 681-3032

Nathalie
LA FONDATION

Renaud-Bray

LES GRANDS
EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR



LES SERVICES INVESTISSEMENT LIMITÉE
CABINET DE SERVICES FINANCIERS



Pérou
à la découverte des cités perdues



Josée Gaudreau

**29 NOVEMBRE
AU 8 DÉCEMBRE**
Laval

Salle André-Mathieu

Ce film d'aventures, combinant à la fois défis physiques, découvertes ethnographiques et archéologiques, prend forme au cœur de ces montagnes où vivent les Indiens quechuas. Découvrez les mystérieuses cités perdues des Incas qui nous sont révélées en exclusivité par les images de cette exploratrice québécoise.

LA PRESSE

(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002

Réservez vos sièges dès maintenant !



présente

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL

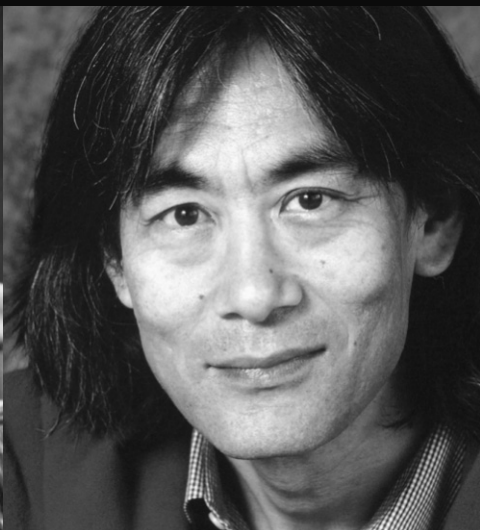
PLACE À LA MUSIQUE!

LE CONCERT-BÉNÉFICE

DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

MAXIM VENGEROV ET KENT NAGANO:

LA RENCONTRE DE DEUX UNIVERS



> **Mardi 29 novembre, 19 h** <

Le Concerto pour violon n° 4 de Mozart, la Danse hongroise n° 5 de Brahms et la **Cinquième symphonie de Beethoven**



STANISLAW SKROWACZEWSKI

CHEF D'ORCHESTRE ET COMPOSITEUR



> **Jeudi 1^{er} et vendredi 2 décembre, 20 h** <

STANISLAW SKROWACZEWSKI,
CHEF D'ORCHESTRE
TIMOTHY HUTCHINS, FLûTE SOLO DE L'OSM

Mozart, Symphonie n° 29
Mozart, Concerto pour flûte n° 1
Skrowaczewski, *Music at Night*
Lutoslawski, Concerto pour orchestre

19 h Causerie avant concert: Françoise Davoine, animatrice à Espace musique, reçoit Stanislaw Skrowaczewski

UNE SOIRÉE À L'OPÉRA



> **Mardi 6 décembre, 19 h 30** <

BORIS BROTT, CHEF D'ORCHESTRE
HÉLÈNE GUILMETTE, SOPRANO

Mozart, *Don Giovanni*, ouverture
Mozart, Symphonie n° 36, « Linz »
Enesco, Rhapsodie roumaine n° 1
Kodály, *Les danses de Galánta*
Ainsi que des airs de **Gounod**, **Mozart**,
Bellini et **Stravinski**

AIR CANADA Succession J.A. De Sève

INFLUENCES D'EUROPE DE L'EST



> **Mercredi 7 décembre, 10 h 30** <

BORIS BROTT, CHEF D'ORCHESTRE
STÉPHANE LÉVESQUE, BASSON SOLO
DE L'OSM

Mozart, *Don Giovanni*, ouverture
Mozart, Concerto pour basson
Enesco, Rhapsodie roumaine n° 1
Dvořák, Danse slave, op. 72 n° 10
Kodály, *Les danses de Galánta*

BILLETS à partir de **15\$*** au **514.842.9951** ou au **WWW.OSM.CA**

* à l'exception du Concert-bénéfice

LA PRESSE

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 792 1245



OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Marchand de rêves heureux... et tragiques



POP
Corneille
Les marchands de rêve
★★★
DEJA Musique



POP
Jean Leloup
Je joue de la guitare (1985-2003)
★★★★
Audiogram

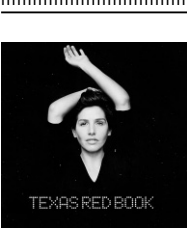
Leloup n'arrête plus de mourir

Nous parlons ici d'une réédition avec valeur ajoutée, c'est-à-dire un CD compilation enrichi de versions inédites et de vidéoclips réunis en prime sur DVD. Par conséquent, cet objet doit absolument s'ajouter à la discothèque des fans de feu Leloup et plus encore. Personnellement, je préfère la version originale de *L'Amour est sans pitié...* par pure nostalgie. J'ai l'impression que *Plein Gaz*, une inédite pour les Québécois (lancée jadis en France), s'inscrit parfaitement dans le volet rock de Leloup. J'apprécie le « vidéoclip *remix* » de *Johnny Go* et les « versions radio » des *Fourmis*, *La vie est laide* et *Je joue de la guitare*, j'aime avoir dans mon lecteur l'indicateur musical et intégral de *La fin du monde est à 7 heures*, une émission qui manque à notre grille de téléphages. Je n'en ai pas vraiment contre les choix effectués, cet univers de 21 chansons résume bien ce que fut Jean Leloup... qui ne cesse de mourir ! Je persiste à croire que cet homme ayant retrouvé son vrai nom de famille est essentiellement sur terre pour faire des chansons. La littérature et autres projets audiovisuels sont à mon sens des valeurs ajoutées à son oeuvre pop... qu'il finira bien par retrouver.

Les valeurs ajoutées

La relecture de L'Amour est sans pitié

Alain Brunet



POP
Texas
Red Book
★★★★
Mercury/Universal

Encore délicieux...

Avec Texas, c'est toujours la même chose, et c'est tant mieux : des albums intelligents, bien réalisés, bien construits, qui s'écoulent comme un charme d'un bout à l'autre. *Red Book*, le premier en trois ans, poursuit sur le même chemin. La voix de Sharleen Spiteri est toujours aussi chaude, la pop du groupe demeure intelligente au possible, loin des clichés pourtant attrayants du monde adulte contemporain. Et les ambiances, bien poussées par ce vent électroélectronique qui souffle à l'occasion, parviennent à séduire une autre fois. On pourrait accuser Texas de *surfer* sur la même vague, mais on préfère y voir un groupe qui n'en finit plus de se surpasser, un groupe qui mise sur ses qualités au lieu de s'aventurer sur des territoires inconnus. *Red Book*, c'est tout ça, et même quelques pièces très touchantes, dont la jolie *Sleep*, avec le chanteur Paul Buchanan, des Blue Nile. C'est clair, on a ici un album parfait pour ces dimanches soirs passés dans le bain. Plus ça va, plus on ne comprend pas pourquoi ce groupe demeure un secret bien gardé par chez nous.

La voix de madame Spiteri

Quelques petits clichés ça et là

Richard Labbé

Il a une histoire tragique, il a un destin magique. Corneille peut encore *surfer* sur cette destinée extraordinaire, il ne pourra le faire indéfiniment à moins de continuer de créer des mégatubes au-delà du miracle de sa propre existence.

Corneille n'est certes pas le meilleur chanteur, il manque de puissance et il lui arrive régulièrement de commettre des fautes de justesse sur scène — et même un peu sur disque, là où on peut se reprendre. Mais on peut tout pardonner à Corneille, un garçon intelligent, très beau et très sympathique, qui crée de bonnes chansons pop en plus d'assumer



HIP HOP
Ghislain Poirier
Breakupdown
★★★½
Chocolate Industries

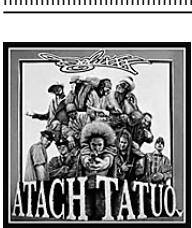
Chacun cherche son groove...

Ghislain Poirier a mis du temps à trouver son groove. Deux albums de musique électronique ambiante, appuyée par une technique de production plus instinctive qu'étudiée, ont été nécessaires pour que le musicien montréalais trouve sa vocation de producteur hip hop. Les expériences passées ont laissé des traces sur sa musique, exploratoire, angulaire, aujourd'hui beaucoup mieux maîtrisée. *Breakupdown*, son troisième album hip hop (le deuxième sur l'étiquette Chocolate Industries de Chicago), passe pour une carte de visite du musicien dont la reconnaissance a depuis peu franchi les frontières du Québec. Quelques morceaux sont déjà connus de ses fans : les trois titres du EP *Cold As Hell* et *Rivière de diamants* (avec Omnikrom, sur le EP de ce dernier). Pour les autres, c'est tout bon : la lugubre *Close the News*, aux cymbales fracassantes que l'étiquette Warp n'aurait pas renié. Les retours en dansehall de *Mic Diplomat* et *Embargo Riddim*, inspirés par son travail pour le label Shockout de Kid606 et sa collabo avec dj/rupture. Un autre excellent duo avec le rappeur Seba (*Elephant*, inspiré du film du même nom), en fin de course. Son tact sur les *beats*, ses simples mélodies, guident l'auditeur à travers une courtpointe sonore rugueuse, *groovy*, somme toute assez sombre. Un univers en constante expansion, à découvrir.

Riche et excitant

Pour oreilles averties

Philippe Renaud, coll. spéciale



HIP HOP
Atach Tatuq
Deluxxx
★★★★
Anubis / Outside

Les chants du cygne

Fin de l'aventure pour le collectif montréalais Atach Tatuq, qui présente un *Deluxxx* touffu et ambitieux en guise d'adieu. Avant que ses membres ne se lancent dans l'aventure solo — on attend un premier album de la rappeuse Dee, excellente sur le single *Australie*, redondante sur *Du monde comme vous* —, chacun d'eux offre un tour de piste varié et cohérent. Le principal mérite du collectif se résume à la production de l'album. Moins sombres, axés sur les planchers de danse, les instrumentaux de Toast Dawg et Toast Dizzy sont accrocheurs à souhait et laissent beaucoup de latitude aux manières de micro. On se plaît à repasser par les *Chips* (RU et Arnak, alias les Ducs du hasard, brillent sur cet album !), *Chambre à gaz Feng Shui* et l'excellente *Plastiq doré*, cynique à souhait. Le meilleur, et le plus accessible, de la courte discographie du collectif.

Sortie de scène plus qu'honorable

Certaines performances vocales décevantes

Philippe Renaud, coll.spéciale

son rôle de *crooner* francophone, manière soul.

Qu'on ne s'y méprenne, cet artiste de variétés n'est pas une coquille vide. Sur ce deuxième album, Corneille se fait calme et sensuel, flotte doucement sur les rythmes de percussions légères, s'oxygène d'une brise de cuivres et de bois, se frotte à des cordes somptueuses. Il y déterme un peu sa douleur enfouie par la célébrité et la *glamour*, s'adresse à sa mère assassinée (victime du génocide rwandais), la rassure sur son sort fabuleux. Plus loin, il se projette dans le pays des mille collines, s' imagine au pied de la « tombe de ses gens », imagine les émo-



JAZZ ÉLECTRO
Nils Petter
Molvaer
ER
★★★★½
Sula / Universal

Coloriste électro-jazz

D'abord coloriste, marqué de toute évidence par Miles Davis et Jon Hassell, le trompettiste norvégien a parfaitement saisi que ses qualités de soliste ne suffisent pas. Et que sa formule électro-jazz ne pouvait s'en tenir aux mêmes propositions qui nous l'ont fait connaître à la fin des années 90. Aussi bien ajouter qu'on ne s'attendait plus à grand-chose de sa part ; on en était à tripper davantage sur celles de son guitariste Eivind Aarset... qui fait toujours partie de son équipe. Avec raison, d'ailleurs, car ce nouveau CD s'avère nourissant. Les échantillons numériques y sont subtils et discrets, ces riches sédiments sonores s'intègrent parfaitement au jeu des instruments joués en temps réel (guitares, claviers, percussions indiennes, etc.) sans compter le chant insolite de Sidsel Endresen (adultée en Europe par les fans de pop expérimentale et même de jazz). Encore une fois, les musiques de Molvaer ne se fondent pas sur des structures complexes, ni sur des mélodies virtuoses, on y trouve la substance dans les arrangements, les textures, les fragments d'improvisation, dans l'esthétique globale. Voilà ce qui fait de ce disque un disque valable.

La profondeur esthétique

Le rythme un peu trop binaire

Alain Brunet



POP
Jérôme Minière
Au Grand Théâtre
★★★★
La Tribu/Sélect

Un autre bon produit Kopter International !

De douce mémoire, Minière, à l'enseigne de son projet Herri Kopter, avait offert l'un des plus jolis concerts de la rentrée québécoise de 2004. C'était déjà bon, ça ne pouvait que se bonifier avec le temps, et les occasions. Or, ce témoignage d'un des plus tripants concerts d'ici entendu au cours des derniers mois a principalement été enregistré au Grand Théâtre de Québec, en plein Festival d'été, avec un orchestre qui favorise l'acoustique et le rock plutôt que les ambiances électroniques de l'album original. Le document s'étale sur deux disques — l'un pour le lecteur CD, l'autre pour le DVD. Sur le *Produit CD*, quelques titres inédits, dont *Arpenter* avec René Lussier, un « automix » de *Un avis de défaite*, *La Jalousie de la Vierge Marie*, la version française de *If You Don't Buy You Die...* Le *Produit DVD* n'est pas chiche. Le concert du 10 juillet au Grand Théâtre, un clip, un court métrage intitulé *Tracteurs en plastique orange* et une poignée d'autres documents. Généreux.

L'abondance et la qualité

Herri Kopter perd de sa saveur électro

Philippe Renaud, coll. spéciale

tions qui finiront bien par le traverser. Évidemment, il frappe dans le mille lorsqu'il revient sur ce thème extrêmement douloureux.

Vous conviendrez que la destinée hallucinante de Corneille n'est pas étrangère à son succès dans toute la francophonie. Et il serait injuste de l'accuser d'avoir marchandé son histoire personnelle puisqu'il en a fait des chansons sincères et poignantes, généralement bien écrites.

Sans tomber en pamoison, on ne peut qu'endosser l'humanisme juvénile dont il fait preuve en s'adressant à la Maison-Blanche et son principal occupant. On notera



MUSIQUE DE FILM
Artistes variés
Get Rich or Die Tryin'
★★★★
Universal

Un Oscar pour Fitty ?

On n'a pas trop compris ce qui se passait avec Eminem — maladie, dépression, plus rien à dire ? —, mais on sait qu'on pourra compter sur son ancien protégé 50 Cent pour remettre le *gangsta rap* à la page en cette année *crunk*. La bouche de ses canons synchronisée avec le lancement de son long métrage *Get Rich or Die Tryin'*, le rappeur new-yorkais lance une bande originale à laquelle participent M.O.P., Mobb Deep, Prodigy, Ma \$e et ses collègues du G-Unit Lloyd Banks et Tony Yayo. En phase avec l'action du film, les instrumentaux jettent de subtils clins d'oeil au son new-yorkais du milieu des années 90. Ce faisant, Fitty s'éloigne du son mécanique et futuriste des productions de Dre (qui n'apparaît que sur *Talk About Me* et *When It Rains It Pours*, sans grand éclat) pour puiser dans la soul et le r&b les échantillons de ses futurs succès (*Window Shopper* tourne déjà pas mal, *Hustler's Ambition* attend son tour). Les bons titres ne manquent pas : 50 Cent et la chanteuse Olivia sur *We Both Think Alike* (un *beat* de l'excellent DJ Khalil), la *Don't Need No Help* de Young Buck (produit par Hi-Tek), *Have A Party* de Mobb Deep, avec la collaboration de 50 Cent et Nate Dogg... Ça donne le goût d'aller voir le film !

De solides collaborations

Pas aussi singulier que ses albums solo

Philippe Renaud, coll. spéciale



ROCK
Coheed & Cambria
Good Apollo I'm Burning Star IV Vol.1
★★½
Equal Vision/ Columbia/Sony BMG

Intéressant, mais confus

Le *trip* de Claudio Sanchez, chanteur de Coheed & Cambria, se résume à peu près à ceci : le prog-rock, le métal des années 1980 (surtout les groupes qui aimaient les dragons, genre Maiden et Dio), puis les jeux de rôles fantastiques où l'on peut devenir un chevalier qui cherche à éventrer des monstres. Voilà. Si on est dans le même *trip*, on va sûrement adorer *Good Apollo*, le troisième compact du groupe. Mais il faut vraiment être dans le *trip*. Sinon, ça devient vite agaçant. À commencer par Sanchez lui-même, dont la voix à la Geddy Lee (Rush) est parfois difficile à digérer, surtout lorsque les grosses guitares se mettent à hurler des riffs sataniques à l'avant. Au bout du compte, on se retrouve devant un cas classique : un groupe talentueux, certes, mais un groupe qui cherche à ratisser trop large. À force de vouloir marier toutes ses influences, Claudio Sanchez finit par se perdre un peu. Et à composer des chansons sans le moindre point de repère, sans le moindre passage accrocheur. Intéressant, parfois étonnant, mais aussi très confus.

Ces gars-là savent jouer

Peu de pièces qui accrochent

Richard Labbé

aussi l'exploitation d'autres thèmes classiques : le mot du grand frère (*Petite Soeur*), l'espoir d'un avenir meilleur (*Les Marchands de rêve*, *Notre jour viendra*), l'angoisse du déclin (*Si tu savais*), l'être aimé (*À vie, Iwaï*), on en passe. Très porté sur la ballade, Corneille a trouvé un ton qui lui sied bien avec cette soul pop flirtant avec le folk acoustique et la musique de chambre.

La sympathie contagieuse

Facture un peu lymphatique

Alain Brunet



HUMOUR
Les Justiciers
masqués
100 % corrosif
★★½
Zone 3/ Select

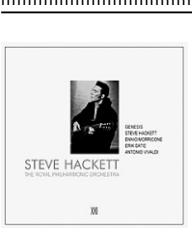
Plus de rires que de gags

Janet Jackson, Britney Spears, Bill Gates, Paul McCartney, Luciano Pavarotti, Steven Spielberg... La liste des coups fumants des Justiciers masqués est remarquable. Pour qui adore entendre des personnalités ridiculisées par un faux Jean Chrétien ou une fausse Céline Dion, le travail du duo est un parcours sans faute. Reconnus d'abord pour leur persévérance et leur acharnement, Sébastien Trudel et Marc-Antoine Audette prouvent qu'ils peuvent aussi être irrévérencieux et vulgaires, depuis un an à CKOI-FM. À preuve, ce deuxième album en carrière regroupant les sketches, chansons, farces et attrapes préférées de leurs auditeurs. Sur *100 % corrosif*, le Français chiant sévit allègrement. Il est entouré du commandant Piché, du citoyen ordinaire, de Deano Bergeron, acteur porno, du pape Jean-Paul II, de Karla Homolka et de Paul Martin. Pour les coups fumants, on doit se contenter d'Ozzy Osbourne et Donald Trump (bien réussis). Contrairement au premier album, les deux humoristes ont la blague sexuelle et l'insulte faciles. Ils maîtrisent parfaitement leur médium, savent comment pondre un texte drôle, ont un sens de la répartie à tout casser et se laissent rarement déconcentrer par leurs interlocuteurs. Le niveau des conversations et des blagues vole cependant souvent bien bas. Malgré ce que les gros rires gras entendus, en studio, dans chaque sketch veulent bien nous faire croire...

Les capsules de l'hélicoptère TVA

Les rires qui prennent trop de place

Isabelle Massé



POP / CLASSIQUE
Steve Hackett
Diverses rééditions
★★½
XXI-21

Unplugged... Hackett

Parmi les projets discographiques de Steve Hackett, ex-guitariste de Genesis, Disques XXI-21 a choisi de rééditer des extraits de trois d'entre eux sur ce disque *unplugged*, où Hackett est secondé par une flûte, un clavier ou par les cordes du Royal Philharmonic Orchestra. Pour guitare et clavier (Julian Colbeck), quatre pièces sont tirées de *There are Many Sides to the Night*, en concert en Sicile (1999) : *Horizons* et *Bacchus* de Hackett sont des compositions réussies, mais le *Largo du Concerto pour guitare et cordes* RV 93 de Vivaldi, avec synthé mielleux, est d'un ennui mortel ; et le bel indicatif musical de *Cinéma Paradiso* est à l'avant... De *Sketches of Satie* (1999), 3 *Gymnopédies* et 3 *Gnossiennes* arrangées pour guitare et flûte (John Hackett) relèvent d'un nouvel-âge éculé. L'intérêt de ce disque, pour qui ne possède pas déjà les trois gravures, tient à ces sept derniers titres tirés de *A Midsummer Night's Dream* (1997). Les tableaux musicaux sont nettement plus réussis, d'une composition sobre mais d'un lyrisme efficace, avec cordes symphoniques à l'appui sur deux d'entre elles. Voilà le jeu de Hackett en solo que l'on aime. Pour le reste, *unplugged*...

La guitare de Hackett

Les synthés mielleux

Guy Marceau, coll. spéciale

ARTS ET SPECTACLES

COLONNE DE SONS

ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique qui sait boire

UN NOUVEL ALBUM POUR BELLE & SEBASTIAN... ET MÊME DEUX!

Le septième disque de Belle & Sebastian, *The Life Pursuit*, doit sortir le 7 février 2006. Et le premier extrait, *Funny Little Frog*, devrait se faire entendre vers la mi-janvier. Lire les 13 — titres provisoires ? — de la suite de *Dear Catastrophe Waitress*, Belle & Sebastian donne toujours dans la pop lumineuse aux textes réflexifs et quotidiens : *Another Sunny Day*, *The Blues Are Still Blue*, *Song For Sunshine*, *Funny Little Frog*, *Mornington Crescent*, etc. D'ici la sortie de ces nouvelles chansons, Belle & Sebastian lancera un album *live* le 6 décembre, qui sera seulement disponible sur iTunes. *If You're Feeling Sinister : Live at Barbican* a été enregistré au prestigieux théâtre Barbican de Londres, en septembre dernier. Il s'agit d'une version *live* du deuxième disque de la formation écossaise, qui portait le même nom. Tous les profits de l'album virtuel iront aux victimes du puissant tremblement de terre survenu au Pakistan.

LA FILLE DE JOHNNY CASH DÉSAPPROUVE WALK THE LINE

Kathy Cash, fille issue du premier mariage de Johnny Cash, a claqué la porte du visionnement de *Walk The Line* réservé aux proches du défunt musicien. L'Associated Press rapporte qu'elle a détesté comment le film décrit sa mère, Vivian Liberto Distin. «Ma mère n'est rien dans le film, sauf une frustrée psychotique qui détestait sa carrière.» Elle prétend que le portrait peu flatteur de sa mère n'est pas juste. «Elle aimait sa carrière. Avant qu'il ne commence à prendre de la drogue et à fuir la maison, elle était fière de lui.» Kathy Cash considère que *Walk The Line* s'attarde peu sur les cinq enfants du chanteur, qui ont dû endurer les abus de drogues de leur père. «Tous les gens qui veulent un bon film de *sex, drugs and rock'n'roll* vont adorer», s'est-elle contentée de dire. Réalisé par James Mangold, *Walk The Line* met en vedette Joaquin Phoenix et Reese Witherspoon. Il est présentement à l'affiche.

Joaquin Phoenix

PHOTO TWENTIETH CENTURY FOX

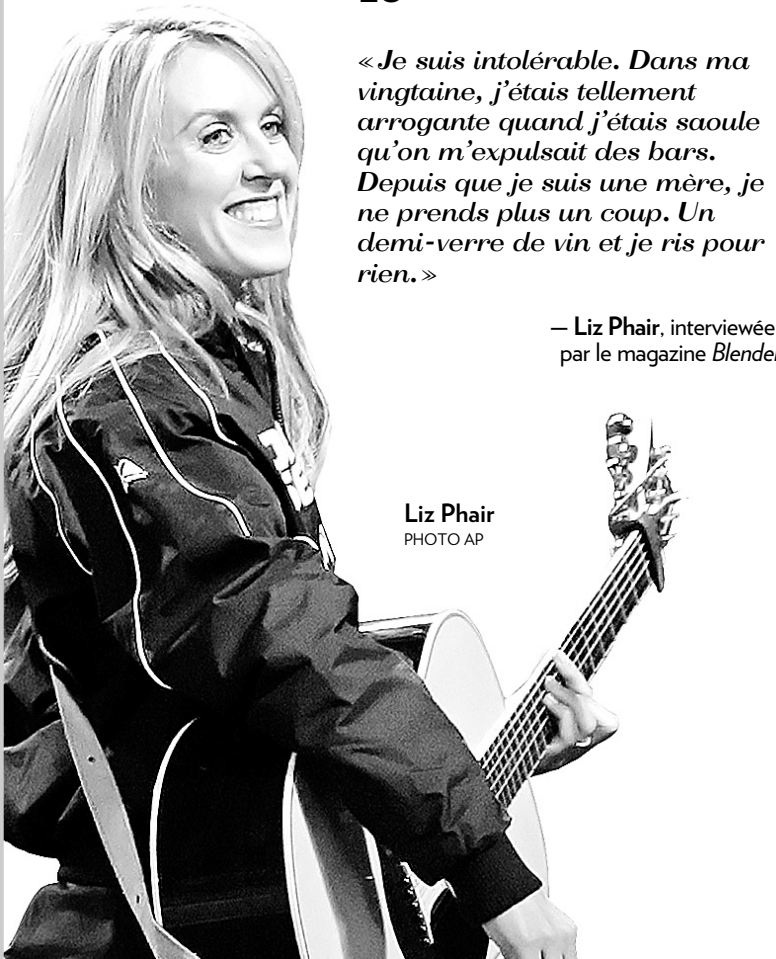
TRAVIS EN STUDIO

En vue de leur cinquième album, les membres de Travis ont amorcé leur troisième séance d'enregistrement dans un studio de Londres. Ils sont en compagnie de Nigel Godrich, qui avait réalisé leurs deuxième et troisième albums, *The Man Who* (1999) et *The Invisible Band* (2001). Godrich est un pro qui a travaillé avec Radiohead, Beck et Paul McCartney pour son dernier album, *Chaos and Creation in the Backyard*. Travis a enregistré 20 chansons qui pourraient se retrouver sur le disque qui sera lancée quelque part en 2006. Le quatuor anglais a également gardé du matériel issu des séances d'enregistrement effectuées en décembre 2004 avec l'illustre Brian Eno. Pour suivre le cahier de bord de Travis en studio, visitez le www.travisonline.com

LU

«*Je suis intolérable. Dans ma vingtaine, j'étais tellement arrogante quand j'étais saoule qu'on m'expulsait des bars. Depuis que je suis une mère, je ne prends plus un coup. Un demi-verre de vin et je ris pour rien.*»

— Liz Phair, interviewée par le magazine *Blender*



Liz Phair
PHOTO AP

SOURCES : ASSOCIATED PRESS, LES INROCKUPTIBLES, BLENDER, SPIN.COM



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE ©

CINQ QUESTIONS À...

Jonas

ÉMILIE CÔTÉ

En 2004, il suivait Van Halen dans sa tournée nord-américaine. L'été dernier, son premier album éponyme franchissait le cap des 50 000 exemplaires vendus. Et l'hiver prochain, Jonas et ses musiciens Corey Diabo, Domenic Romanelli et Angie Curcio s'enfermeront dans un studio pour enregistrer un deuxième album. D'ici là, Jonas terminera sa tournée. Il sera en spectacle au Spectrum les 5 et 6 décembre. Le deuxième soir, il lancera le DVD *Jonas Live... As We Roll*.

Que contient ton DVD ?

Le spectacle a été enregistré au Métropolis (le 2 juin dernier). Il y a aussi mes clips (*Daddy*, *Like A River* et *Edge of Seventeen*) et des images : avec la tournée de Van Halen, en studio (on voit Boom Desjardins enregistrant les *back vocals* de la chanson *Show Me*), et d'autres moments avec les membres du groupe, enregistrés l'été dernier... C'est ce que j'aime le plus du DVD : il y a des entrevues avec chacun des musiciens.

On nous voit dans l'arrière-scène et ça montre qui nous sommes.

Quel est ton bilan de la dernière année ?

Elle a été extraordinaire. C'a été un beau voyage. Beaucoup de choses se sont passées rapidement. Heureusement, nous étions prêts. Je travaille avec des gars qui font de la musique depuis longtemps... J'ai tellement appris. Il y a eu du bon, mais aussi du mauvais... En tournée, c'est normal : beaucoup de choses surviennent. Mais nous sommes faits pour être sur la route. Et nous sommes tellement chanceux de gagner notre vie avec la musique.

Après avoir fait la tournée de Van Halen, pensais-tu que la suite des choses serait plus facile ?

Tu sais quoi, je ne suis pas allé dans ce domaine parce que c'était facile. Et je ne m'attendais pas à ce que ce soit plus facile après la tournée avec Van Halen. En fait, je pensais que ce serait plus difficile... Tu dois travailler deux fois plus fort quand tu as été associé à un tel nom.

Pourquoi as-tu refusé l'invitation de *Rock Star : INXS* (populaire émission de télé-réalité qui avait pour but de trouver un nouveau chanteur à la formation australienne INXS) ?

Je ne peux pas parler de ça. Ma compagnie de disques a choisi de diffuser un communiqué de presse, mais je ne peux pas en parler. (Dans le communiqué, DE-JA Musique indique que la présidente Janie Duquette et Jonas ont refusé l'invitation du producteur de *Rock Star : INXS*, Mark Burnett. En mai dernier, Jonas a rencontré les membres de la formation australienne à Los Angeles. «Une rencontre intéressante, mais une entente de confidentialité nous interdit de donner plus de détails, indique Janie Duquette dans le communiqué. Jonas aurait peut-être aimé participer à l'émission (...) Mais être le nouveau chanteur de INXS pour un nombre indéterminé d'années l'aurait forcé à abandonner sa carrière (solo). C'était un choix difficile, mais je crois qu'il a pris la bonne décision.»)

Après la tournée, que se passera-t-il ?

Nous avons déjà écrit quelques chansons. Nous allons en écrire un maximum. Si tout va bien, nous serons en studio en janvier ou en février pour l'enregistrement du deuxième album... Nous espérons le lancer à la fin du mois de mai. Corey et moi, nous allons écrire toutes les chansons. Nous travaillons avec des auteurs super, dont Aldo Nova, Lone et Quentin Bachelet.

chantée par Mahée Paiement, Normand Brathwaite et les Denis Drollet ! —, et un *mash-up/medley* réalisé par Dee. On a aussi cru bon inclure le vidéoclip de la chanson *On ne peut pas tous être pauvres*, «succès» d'Yves Jacques qui a marqué notre histoire pop en devenant le premier clip québécois.

Québectronique 80 est le genre de truc qui amuse, qu'on ressort dans les *partys* pour faire rire nos amis, pour les raisons énumérées plus haut. Mais si on tente de faire abstraction de la nostalgie, il reste des chansons faibles, ou, plutôt, faiblement réalisées. Textes tragico-comiques, interprétations souvent gauches, arrangements approximatifs calqués sur les *hits* du moment, pur produits pop destinés à ravir un bout de la tarte new wave, qui autrement échappait aux artistes québécois francophones. C'est toute la différence entre, disons, *Pied de poule* et *The Safety Dance*.

Philippe Renaud, coll. spéciale

RÉÉDITION



POP
Artistes variés
Québectronique
80
★★★
Duchesne... et du
rêve/DEP

Le côté sombre de notre pop...

Pour tout vous dire, j'ai adoré *Québectronique 80*. À cause des souvenirs que ces chansons font rejaillir chez ceux qui, comme moi, les ont découvertes très jeune.

Je n'étais pas en âge de comprendre ce que faisait le personnage de Nanette, mais j'aimais entendre *Call Girl* à la radio. Dans la cour d'école, «Non, mais j'ai du beurre de *peanut* !» était toujours une bonne réponse à n'importe quelle question.

Le producteur Patrice Duchesne et ses collaborateurs sont de la

même génération que moi ; ils ont déterré 11 succès pop d'ici perdus dans le temps — ou peut-être volontairement oubliés... Pour une *Call Girl*, magnifique chanson pop qui a plutôt bien vieilli (comme son interprète, d'ailleurs), combien de *Rap-à-Billy* (Lucien Francoeur), *L'Homme de la rue* (Le Show), *Larmes de métal* (Soupir) ou *Recherché* (Jano Bergeron), sûrement l'une des pires chansons à avoir gravi le palmarès québécois.

En d'autres temps, on aurait qualifié cette collection de «psychotronique». En phase avec leur époque — les années 80, new wave, électro pop —, ces chansons ont marqué l'inconscient collectif. On les redécouvre aujourd'hui à la faveur de cette compilation, agrémentée d'un amusant livret qui détaille le succès de chacune d'elles, avec témoignages et commentaires parfois cinglants. À ces 11 chansons, on a ajouté deux relectures — *Call Girl* par Champion, chantée par la comédienne Lucie Laurier, et *Larmes de métal*, par DJ Martin Danger,

Ne manquez pas
styles de vie

| bien vivre | mode | maison | cuisine |



Le magazine de toutes les tendances

MERCREDI

dans
La Presse

Les Éditions

Gesta

ARTS ET SPECTACLES

HARRY MANX

Les mantras d'un sage bluesman

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il y a un an, à la veille d'un énième concert à Montréal, Harry Manx affirmait travailler à un album sur lequel il ne jouerait que de la mohan veena. « Je sais que les gens en veulent plus », disait-il à propos de cette guitare indienne hybride munie de cordes de résonance sympathiques. Lorsque la parution de *Mantras for Madmen* a été annoncée, au début de l'automne, on a conclu que ça y était. En plus, le titre collait. À quoi le mot *mantra* peut-il faire référence sinon à la culture indienne ? On avait tout faux. Harry Manx joue bel et bien de la mohan veena sur ce nouvel album, mais il y joue aussi de la guitare acoustique, comme sur les cinq précédents. Il a encore le projet de faire un disque consacré à la mohan veena et peut-être même d'y intégrer de la musique classique indienne, sauf que le moment était mal choisi. « J'écris beaucoup en ce moment et, après avoir entendu mes nouvelles compositions, mon réalisateur m'a convaincu de les sortir tout de suite », explique-t-il. *Mantras for Madmen* se classe assurément parmi les meilleurs disques de ce musicien atypique né dans l'île de Man (située dans la mer d'Irlande), élevé au Canada, formé au blues dans un bar torontois et à la musique indienne au Rajasthan. Un peu plus gospel dans l'esprit (et dans les

choeurs), un peu moins blues, toujours savoureusement acoustique, c'est un disque vivant, apaisant, inspirant. *San Diego-Tijuana*, une reprise de J.J. Cale, est l'un des joyaux du disque. Elle amalgame finement tous les univers musicaux qu'affectionne Harry Manx et s'achève sur une belle envolée vocale modulée à l'indienne. *Afghani Raga* penche nettement vers la musique orientale. *It Takes a Tear* est un fort joli duo mêlant gospel, blues et country. « Peut-être que les différents aspects de ma musique ne sont plus aussi définis qu'avant, dit-il. J'essaie d'écrire sans penser à tout ça. On entend encore la séparation dans *Afghani Raga*, qui est très indienne, et *A Single Spark*, qui est très blues, mais ce sont des exemples extrêmes. Le reste du disque arrive à mi-chemin. » *Mantras for Madmen* a été enregistré en cinq jours seulement avec le concours de cinq musiciens et quatre choristes. Harry Manx ne répète jamais avec ses collaborateurs. Ni avant un spectacle, ni avant d'entrer un studio. « Ils apprennent les chansons et, puisque ce sont de bons musiciens, ce n'est jamais un problème. En général, on arrive à une version finale en deux ou trois prises, dit le musicien. « Tu peux enregistrer une chanson jusqu'à 10 fois, mais mon expérience me dit que la meilleure prise sera sans doute la première

ou la deuxième, précise-t-il. Quand tu commences à être intellectuellement impliqué dans un morceau, quand tu te mets à y réfléchir, tu t'éloignes du jeu et du chant. J'aime que les chansons dégagent une impression de spontanéité. Si on n'y arrive pas après trois ou quatre prises, je mets la pièce de côté. » Harry Manx, qui donne de 200 à 250 concerts par année, se trouve actuellement en Californie. Il sera de retour au Québec à la fin du mois (Trois-Rivières, Québec, etc.) et reviendra dans la région de Montréal en mai (à Longueuil et Saint-Hyacinthe, notamment). Ces jours-ci, il tourne en trio avec un joueur de tabla et un harmoniciste, mais il aime bien changer de formule. « Je n'ai pas de formation fixe, je tiens à garder la musique vivante », explique-t-il. Histoire de garder sa musique fraîche, il n'exclut pas d'abandonner un jour la mohan veena, l'intrigant instrument qui l'a aidé à se démarquer. « Il y a tellement de gens qui s'y intéressent en ce moment que ça va finir par devenir assez populaire, croit-il. À ce moment-là, je serai passé à autre chose. Je me suis procuré récemment un instrument fait de deux manches à balai, de quatre cordes et d'une boîte de cigare. Il a été conçu à l'époque par des esclaves noirs. J'en joue *lap style*. Ça sonne comme une guitare et une basse en même temps, c'est *killer* ! »

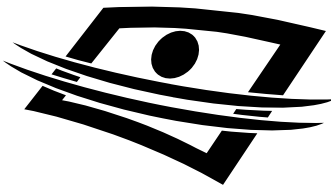


PHOTO FOURNIE PAR JUSTIN TIME

« Quand tu commences à être impliqué intellectuellement dans un morceau, tu t'éloignes du jeu et du chant », estime Harry Manx, qui lançait récemment un sixième disque intitulé *Mantras for Madmen*.

Ce soir 19 h
Les francs-tireurs

La passion du sport. Rencontre avec Ron Fournier, Michel Bergeron, Jean-François Doré et Réjean Houle.



telequebec.tvTélé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

18h30 2
LA FUREUR
Spécial hockey avec Ti-Guy Émond, Mario Langlois, Yves Lambert, Richard Petit, Jonathan Painchaud et le groupe Les Dales Hawerchuk.

19H30 2
LES GRANDS FILMS : ASTÉRIX & OBÉLIX – MISSION CLÉOPÂTRE
La reine Cléopâtre fait appel à un architecte avant-gardiste pour impressionner le suffisant Jules César... Avec Gérard Depardieu, Christian Clavier, Jamel Debbouze et Monica Bellucci.

19H30 TV5
SYMPHONIC SHOW
Sardou, Lama, Fugain, Natasha St-Pier et plusieurs autres reprennent des succès des années 70.

20H15 10
CINÉMA : LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
Certains reverront avec plaisir ce bijou de Peter Jackson, premier film de la trilogie : *La Communauté des anneaux*. Un bien sinistre seigneur, mais des personnages fabuleux !

20H30 5
NBC MOVIE : RUNAWAY BRIDE
Un journaliste new-yorkais s'intéresse à Maggie, une jeune femme qui a la fâcheuse manie de s'enfuir au moment de dire oui devant l'autel ! Avec la *pretty woman* Julia Roberts et Richard Gere.

20H30 35
CINÉMA : INFIDÈLE
Une mère de famille s'engage dans une liaison adultère qui aura des conséquences tragiques... Suspense érotique signé Adrian Lyne avec Richard Gere.

21H 17
BELLE ET BUM
Première visite de Richard Desjardins sur la scène du Plaza ! Aussi : Brian Lee, Bruno Pelletier, Daniel Boucher, Gabrielle Destroismaisons, Bia et Lise Dion qui parle des chansons qui ont marqué les grandes étapes de sa vie.

	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				
SRC	2 9 13	L'union fait la force	La Fureur / Spéciale Hockey		ASTÉRIX & OBÉLIX - MISSION CLÉOPÂTRE (3) avec Jamel Debbouze, Gérard Depardieu				Le Téléjournal	Ce soir on joue / Macha Grenon		Le Garage / Mes Aïeux		4	4	SRC			
TVA	4 7 8 1 10	Le TVA 18 heures	ANIMAL (6) avec Rob Schneider, Colleen Haskell			LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU (2) avec Elijah Wood, Ian McKellen (20:15)						7	7	TVA					
TOC	15 17 24 45	Banzaï!	ADN-X	Les Francs-tireurs / Georges Thurston (Boule Noire)		National Geographic / Dans l'arène avec les lions		Belle et Bum / Bruno Pelletier, Lise Dion, Richard Desjardins		LES SILENCES DU DÉSIR (2) avec Maggie Cheung Man-yuk			8	8	TOC				
TQS	16 30 35	Rire et Délire	BLONDE ET LÉGALE (5) avec Reese Witherspoon, Luke Wilson			INFIDÈLE (5) avec Richard Gere, Diane Lane					Le Grand Journal	FANTASMES AU TRAVAIL	5	5	TQS				
CTV	12 8	CTV News	Sportsnight	Figure Skating / Skate Canada Gala				Nip/Tuck		The Sopranos (22:01)		CTV News (23:06)	CTV News (23:36)	11 45	11 70	CTV			
	CBC 6	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Canadiens - Maple Leafs					Hockey / Canucks - Coyotes					13	13				
	ABC 22	College Football (15:30)		Will & Grace		College Football / Équipe à confirmer					Sex and...		22	22					
	CBS 3	College Football (15:30)		News	King of...	Cold Case		CSI: Crime Scene Investigation		48 Hours Mystery		News	E.T.	21	21				
	NBC 5	News	NBC News	Stargate SG-1		...TV Moments		RUNAWAY BRIDE (5) avec Julia Roberts, Richard Gere			Sat. Night		18	23					
PBS	33	Yoga for the Rest of us		As Time...	May to Dec.	The Motown Sound: The Early Years			Dave Matthews Band		DANCES...		43	64	PBS				
	57	Daniel O'Donnell Concert (16:00)				Peter, Paul & Mary in Concert			Get Down Tonight: The Disco Explosion			46	24						
CÂBLE	A&E	Investigative Reports		City Confidential			Cold Case Files			American Justice		73	39	CÂBLE					
	ARTV	Vive les mariés!		Pour l'amour du country		Viens voir les comédiens		LA GLOIRE DE MON PÈRE (3) avec Philippe Caubère			LE CHÂTEAU DE MA MÈRE (22:50)		31		31				
	BRAV	Arts, Minds	StarTV	...Circus!	Ron Hynes: The Irish Tour		Frontenac...	Jeri Brown...		Nat King Cole: When...		Sex and the City			72	34			
	CD	...les gags		Foul Fou!	Y sont pas plus fous que...		Alain Choquette		Excès de stars		Stars sur le vif		Culture du X		20	20			
	CS	Paroles de...		...sociale	Vous avez dit "or dur"?		Au pays des hommes intègres		Des enfants...		Regards	UQUAR...	Durs à cuire		Prévention des toxicomanies		47	26	
	DISC	How it's Made		Mean Machines		MythBusters		Canada's worst Driver		American Chopper		American Hotrod			37	37			
	EV	...l'Espagne		Julie...	Soif de...	Paquebot...	Soleil tout inclus		...Voyageur		Asslama	Bleu	Vidéo Guide / Polynésie...		Au fil... l'eau	23	51		
	FC	...Sadie (18:06)		Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)	Radio... (19:49)	Boy... (20:15)		RADIO FLYER (4) avec Lorraine Bracco, John Heard			BENNY & JOON (4) (22:50)			67			
	FOX	Pub		...70s Show	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		24		Mad TV		36	46			
	GBL-Q	Inside Ent.		National	The Simpsons		Fear Factor		Diabetes...		Caring...	Code Name: Eternity			Driving...	Sat. Night	3	3	
	HI	Brûlez Rome! (17:00)		Nouvelles du front (4/6)		Série noire		JAG		LES COULISSES DE L'EXPLOIT (4) avec John Cusack, David Strathairn			Manhunt		25	53			
	HIST	Marine Machines / Diggers		Tanker Time Bomb		Disasters of the Century		MULHOLLAND FALLS (4) avec Nick Nolte, Melanie Griffith			Manhunt				49	47			
	LIFE	Crash Test Mommy		Extra		Exchanging Vows		...Marry me		...Weddings	Bridezillas		Matchmaker		71				
	MMAX	... (16:00)		Histoire...	...le monde?	Les idoles...	Musicographie / Éric Lapointe		Acoustiques: Sylvain Cossette		Légendes du rock: Billy Joel		SGT. PEPPER'S LONELY HEARTS...			32	48		
	MP	BO2		Roule...	Exposé... Eminem		Pauvres...		Britney &...	La Clinique		Mike Ward	ConcertPlus: MuchMusic Video Awards 2005			30	30		
	MTL	La Caravane		From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Bangla TV		Parsvision	Russki Chas	Teleritmo			Mad TV		14	14	
	NW	World News		Fashion File	CBC News: Correspondent		Antiques Roadshow		CBC News...		Mansbridge	The Passionate Eye / Checkpoint			Fashion File	48	25		
	RDI	Le Téléjournal		5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux / Garde partagée		Le Téléjournal		Vivre ici	Zone libre / Tsepong: la clinique...			Le Téléjournal	M. Gagnon	19	19	
	RDS	Sports 30		...match	Hockey / Canadiens - Maple Leafs				C'est pas fini (21:45)		Sports 30		Jeux extrêmes d'été		33	33			
	S+	Simplement Zoé		Doc		La Loi & l'Ordre		Nip/Tuck		Témoins silencieux		Brigade spéciale			24	52			
	SHOW	Silent Witness		UNIVERSAL SOLDIER III: UNFINISHED BUSINESS (6)			Blue Murder		A CLOCKWORK ORANGE (1) avec Malcom McDowell		40	40							
	SPA	Andromeda		The Dead Zone		Battlestar Galactica		THE MUMMY RETURNS (5) avec Brendan Fraser / CONAN THE DESTROYER (5) (23:45)								32			
	SPN	Hockeycentral	Sportsnetnews	Killerspin...		NBA Basketball / Wizards - Bobcats			Poker Superstars		Sportsnetnews				38	38			
	TFO	Coups de...		Degrassi...	Panorama		...l'anxiété	Jazz Cabaret		TCHAO PANTIN (4) avec Michel Coluche, Richard Anconina			Musique de Chambre						
	TLC	While you were out		Property Ladder		Moving up		Trading Spaces		Tuckerville		Moving up			39	27			
	TSN	Sportscentre		2005 World Series of Poker		TSN's Canadian Chopper...		CFL Countdown		Sportscentre			Golf...		28	28			
	TTF	SPACE JAM (5) (17:00)		Skyland		Les Simpson		Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	Côte Ouest	Les Simpson		Polyvalente	34	45		
	TV5	Job Trotter		Journal FR2	PasséArt	Symphonic Show / Les stars chantent les plus belles chansons....				... (21:45)		Saltimbanques			Le Journal	d.	On ne peut...	15	15
	TVO	Animal...		Undersea...	National Geographic		TO CATCH A THIEF (3) avec Cary Grant, Grace Kelly			Interviews		SHADOW OF A DOUBT (2) (22:35)			74	56			
	VIE	Que feriez-vous?		Décore ta vie		Métamorphose		Oui, je le veux!	...la cigogne	On a échangé nos mères		Les Mariées d'Hollywood			Que feriez-vous?		35	44	
	VOX	100% écolo		LeZarts	...dada		Baromètre	Esprit libre		Top plus	CityLife		Le Livre Show		Le Guide de l'auto		9	9	
	VRAK	Méchant...		Une grenade...	...Annie	...j'aime	Touche pas		Parents...		70		...galaxie		Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16
	YTV	Being Ian		Martin...	Ghost...	Dark Oracle		Smallville		GREMLINS (4) avec Zach Galligan, Phoebe Cates			Bob		44	18			
	Z	Les Stupéfiants		Monstres mécaniques		Dead Zone		Médium		Le Messager des ténèbres		Aux frontières de l'inexpliqué			26	54			
	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				

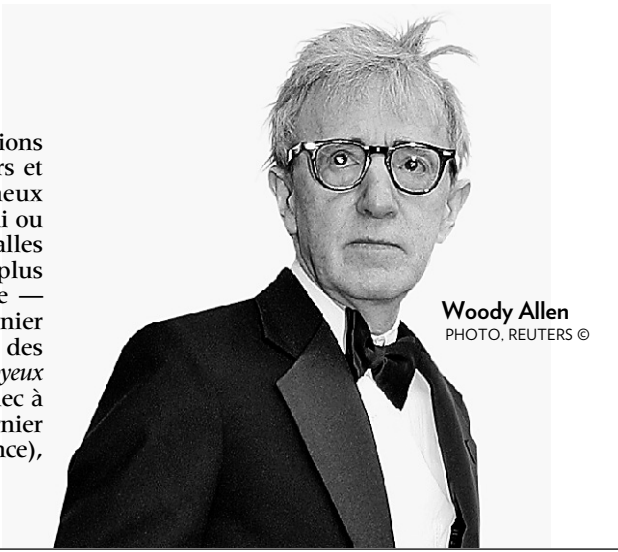


PARIS NEW YORK

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS-PROVINCE: L'APARTHEID CULTUREL

On sait qu'il y a un apartheid culturel entre Paris-banlieue (10 millions d'habitants) et le reste de la France, la «province». Les producteurs et autres professionnels du cinéma ont donc l'oeil rivé sur le fameux «coefficient Paris-province». Un film «de qualité», classé art et essai ou «intello» a son destin tracé à l'avance : il remplira à ras bords les salles parisiennes et fera un bide dans le reste du pays. Inversement, les plus grosses machines commerciales — le premier *Astérix* par exemple — joueront devant des salles vides à Paris. Ainsi *Match Point*, le dernier Woody Allen : triomphe absolu à Paris, qui récolte environ 30 % des entrées nationales. En revanche, malgré une critique élogieuse, *Joyeux Noël*, fable humaniste et académique sur la guerre 14-18, est un échec à Paris, et fait près de 90 % de ses recettes en province. Dans ce dernier cas, le «coefficient» était de 6,6 (fois plus de spectateurs en province), comparativement à 2,6 pour Woody.



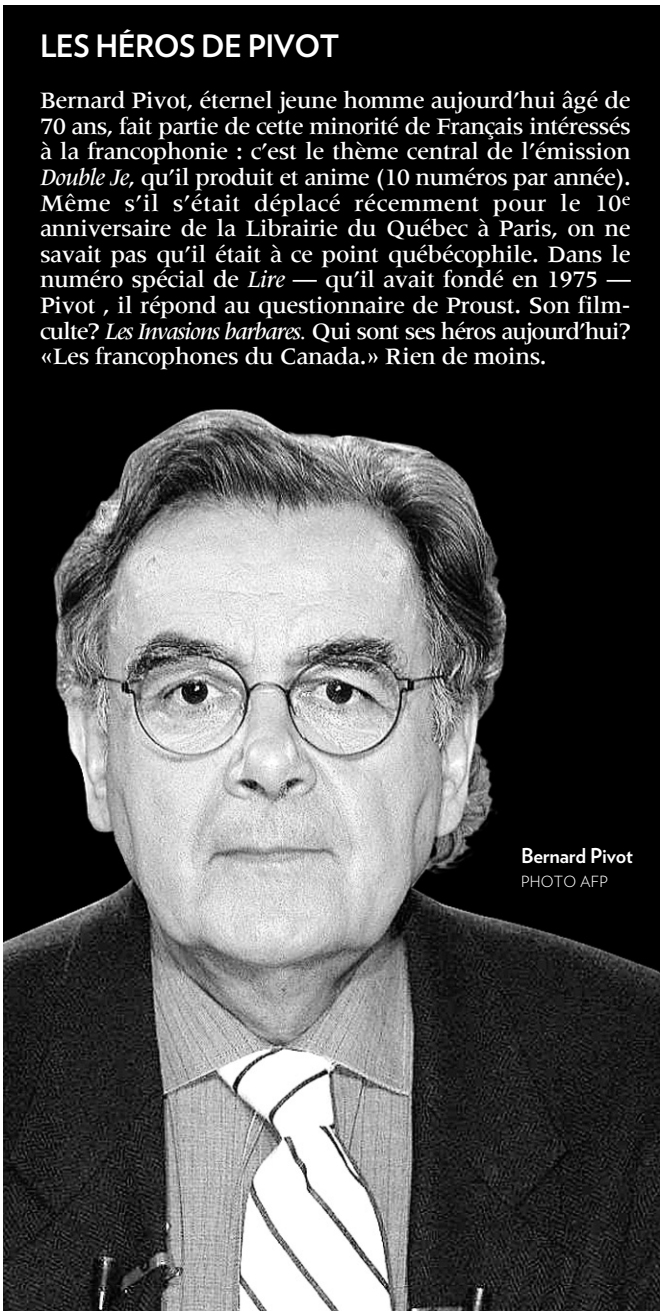
Woody Allen
PHOTO, REUTERS ©

KOMSOMOLSK

À la rubrique *les petits gars de chez nous font leur trou à Paris*, voici un parcours original : Philémon Girouard, 30 ans, et sa femme Julie Rousse, jeune étudiante française de l'UQAM rencontrée à Montréal, se sont installés au canal Saint-Martin il y a deux ans. Lui, faisait du jazz alternatif à Montréal : concerts et quelques albums, avec notamment Sam Shalabi. Ensemble, ils ont formé le duo Komsomolsk. Dans ce milieu fort spécialisé, ils ont donné plusieurs spectacles, à Paris, en Allemagne, en Grèce en janvier. Philémon est devenu entre-temps responsable technique des Instants chavirés, une petite boîte de Montreuil qui est le rendez-vous incontournable des amateurs parisiens de musique alternative.

LE COURONNEMENT DE VALÉRIE LEMERCIER

C'est un couronnement, à tout point de vue. Avec *Palais royal*, son troisième film en tant que réalisatrice, Valérie Lemercier, 41 ans, comique inclassable révélée au grand public dans *Les Visiteurs* (1992), est promise ces jours-ci à la plus haute marche du podium. Cette fille d'agriculteurs normands, qui incarnait à 24 ans une femme de la haute, grassouillette, pétomane et pincée, dans la série-culte *Palace*, a écrit scénario et dialogues, réalise et tient le rôle principal, celui d'une sorte de Lady Diana de banlieue, dans cette comédie grand public encensée par la critique. De la Gaumont, elle a obtenu un budget de 20 millions, 22 % des recettes pour elle-même, une sortie dans 450 salles, l'embauche de Catherine Deneuve en reine mère et du talentueux Lambert Wilson en prince consort. La forme n'est pas «révolutionnaire», écrit *Le Monde*, mais Valérie Lemercier, habile à mélanger les genres, n'a pas reculé devant le *trash* — et c'est Deneuve, cette fois, qui se pose en pétomane. Mardi soir, veille de la sortie nationale, le milieu professionnel pariait sur un triomphe commercial à plusieurs millions de spectateurs.



Bernard Pivot
PHOTO AFP

LADY SOVEREIGN

À vos risques!

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Peu de rappeurs britanniques auront suscité autant d'intérêt aux États-Unis que la jeune Lady Sovereign, 19 ans, toutes ses dents et très capable de mordre. Elle n'avait même pas d'album à présenter que le tout-puissant Jay-Z, nouveau patron de l'étiquette Def Jam, l'invitait à négocier la parution de son premier effort sur la nouvelle étiquette « expérimentale » Def Jam Left. En attendant la sortie de son disque, elle offre le *Vertically Challenged EP*, qu'elle défendra sur la scène de La Tulipe vendredi prochain.

Le *grime*, encore « a London thing » — une affaire de Londoniens ? De moins en moins sûr. « À cause de moi, tu dis ? Je ne sais pas trop. Peut-être... » La petite Sov (« Ess-oh-vee », comme on l'appelle là-bas) semble ne pas encore réaliser sa chance. Au bout du fil transatlantique, à quelques jours d'entamer sa première tournée nord-américaine, la *First Lady of grime* commence à peine à s'habituer au régime des entrevues avec la presse spécialisée, qui s'intéressera de plus en plus à elle d'ici mars, alors que sortira enfin son premier album.

Or, Lady Sovereign n'était qu'une aspirante rappeuse il y a deux ans, passionnée, comme plusieurs jeunes Londoniens de son âge, par la scène *grime* — l'équivalent *british* du *gangsta rap*, si on peut dire, mû par un type de rythme énergique, saccadé, à la croisée du house et du breakbeat. Son ascension dans la *grime game* s'est faite grâce aux nouvelles technologies, si on peut dire.

« J'ai rencontré mon DJ sur le forum de discussion du So Solid Crew », l'un des collectifs *grime* les plus populaires — et controversés —, avec le Roll Deep Crew. Ses premières rimes, elle les crachait dans un petit micro branché à son ordinateur. « Il y a des salles de clavardage où les rappeurs peuvent se mesurer entre eux, sur un instrumental. J'ai fait aussi quelques apparitions dans des fêtes d'amis. L'important, c'est d'être sérieux et dévoué : il faut s'entraîner, en faire beaucoup. » C'est en s'exerçant de cette manière que Lady Sov a « trouvé » sa voix, ce son creux, guttural, ce *flow* habile, articulé, baveux et théâtral.

L'appui de Jay-Z

Par les voies informatiques, sa réputation s'est propagée à une vitesse foudroyante. Les observateurs s'échangeaient des MP3 de ses enregistrements amateurs, avec l'assurance d'avoir déniché un authentique talent à la plume dévastatrice. Son succès underground *Blah Blah Blah* a confirmé ce que plusieurs avaient entendu. *Ch-ching* et *Random* (brillamment remixé par Menta, avec un rap de Riko, membre du Roll Deep Crew emprisonné qui livre ses rimes par téléphone cellulaire !) ont suivi. Ses prises de bec avec d'autres rappeuses ont également moussé sa réputation et fait le bonheur des fans de *grime* ; Je n'ina goûté à sa médecine : « Je faisais pas mal de *battles* et de *diss tracks* (des



PHOTO FOURNIE PAR INDOOR RECESS

Lady Sovereign débarque précédée d'une réputation d'authentique talent à la plume dévastatrice, qui s'est propagée grâce... aux nouvelles technologies.

chansons enregistrées pour planter une rivale), mais aujourd'hui, plus personne ne s'en prend à moi... »

Bref, la rumeur a fini par se rendre jusqu'aux oreilles de Jay-Z. « Je ne sais trop comment d'ailleurs, précise-t-elle. Je ne sais pas qui lui a fait écouter mes chansons, mais, merci ! » Le bonze du hip hop américain l'a invitée dans ses bureaux new-yorkais. « C'est inimaginable ! Jay-Z m'a offert des billets d'avion pour le rencontrer. Je suis très flattée, il m'appuie, c'est pour moi une grande marque de confiance. »

Les rumeurs ont jailli à la suite de cette rencontre : Jay-Z allait-il participer à son album ? « Non, pas celui-ci. » Et Missy Elliot ? « Non plus, mais ce serait un rêve. Elle est importante aux yeux de plusieurs rappeuses. Ce n'est pas une artiste stéréotypée, du genre regardez-mes-seins. Elle est vraie, elle impose le respect, et tout ce qu'elle touche est génial. »

D'ici la sortie de son album, elle profite

de l'intérêt pour le *Vertically Challenged EP* sorti sur Chocolate Industries (Ghislain Poirier, qui assure sa première partie, a remixé *Fiddle With the Volume*, alors que Ad Rock des Beastie Boys retouche *A Little Bit of Shhh*), et sur le succès de son plus récent single anglais, *Hoodies*. La chanson, réalisée par Basement Jaxx, dénonce ce qu'elle appelle « la paranoïa » des gens envers les jeunes qui portent des chandails à capuchons (baptisés *hoodies*), que le gouvernement britannique a songé à interdire à la suite de plaintes formulées par des commerçants victimes de petits voleurs encapuchonnés. « J'aime porter des *hoods* ; ce vêtement existe depuis longtemps et là, on décide de l'interdire ! C'est vraiment ridicule. »

À chacun sa cause : si vous vous sentez touchés, allez signer la pétition sur save-thehoodies.com !

LADY SOVEREIGN, en spectacle à La Tulipe le 2 décembre. En première partie : Ghislain Poirier.

Ce soir
21h
Belle et Bum

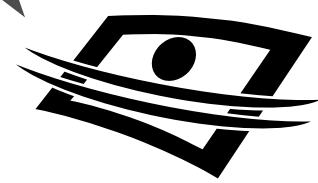
Bruno Pelletier, Gabrielle Destroismaisons,
Daniel Boucher, Lise Dion, Brian Lee,
Richard Desjardins...



18h30
ADN-X

Métier : ambulancier.
Contrôler sa colère.





telequebec.tv

Télé-Québec

3353725A

ARTS ET SPECTACLES

RÉÉDITION



SOUL
Isaac Hayes
Ultimate Isaac
Hayes :
Can You Dig
It?
(2 CD + DVD)
★★★★
Stax/Universal

Champagne, peau d'ours, feu de foyer

Aujourd'hui retourné à la presse confidentiale, converti à la scientologie et reconverti à l'animation d'une émission de radio new-yorkaise, Isaac Hayes fut autrefois un demi-dieu de la musique afro-américaine. La compilation *Ultimate Isaac Hayes : Can You Dig it ?* regroupe en deux disques (et un DVD, avec d'autres extraits inédits du concert Wattstax) le meilleur, le plus suintant, le plus splendide de sa vaste discographie. De la musique parfaite pour une soirée romantique ; le Black Moses autoproclamé incarnait la suavité en musique, pas très loin d'un Barry White, mais supérieur sur le plan des idées musicales.

Dans le livret de cette compilation, on appelle ça la *Symphonic*

soul revolution. Compositeur aguerri (notamment pour Sam & Dave), Isaac Hayes s'est spécialisé dans la reprise de classiques servis sur de stupéfiants et luxuriants arrangements de cordes et de cuivres. Sa révolution soul symphonique lui permet de reprendre, disons, *Walk on By* (David/Bacharach) et de la transformer en une épique fresque romantique de 12 minutes, aux arrangements saisissants, tragiques et hypnotiques. C'est une transe soul, induite aussi brillamment sur la monumentale *By the Time I Get to Phoenix*, *The Look of Love* (la meilleure reprise de cet autre classique de Bacharach, point !), *Joy (part 1)*, *I Stand Accused...*

Pour les néophytes, *Ultimate Isaac Hayes* constitue une excellente introduction à l'oeuvre du *soul man*. Elle met en relief son talent d'arrangeur, que les producteurs hip hop ont toujours reconnu, eux qui l'ont échantillonné à satiété. En ces temps de première neige, voilà qui vous incitera au *cocooning* et aux coquines soirées d'amoureux...

Philippe Renaud,
collaboration spéciale

SOUAD MASSI

Climat de confiance

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Avec son élégant troisième album *Mesk Elil*, l'auteure, compositrice et interprète algérienne Souad Massi impose son talent dans le paysage des musiques du monde. Encéinte au moment d'enregistrer cette collection de 11 nouvelles chansons, la belle Souad se dit confiante. « Entourée d'une bonne équipe, j'étais dans mon élément en studio. J'ai osé des choses. » Avec le réalisateur Jean Lamoot (Bashung, Noir Désir, Salif Keita) à la barre, Massi nous bouleverse tout en donnant envie de danser.

C'est la ronde des entrevues téléphoniques en cette petite journée grise — en France comme à Montréal, me console Souad. Une atmosphère, tiens, qui va comme un gant aux propos des chansons de *Mesk Elil*, somme toute assez triste. « Mélancolique », précise Souad, soulagée de pouvoir enfin sortir ce disque.

« C'est tellement agréable, tout le travail qui a été fait en studio, les belles rencontres musicales. Il y avait une très belle ambiance, et tellement de bonheur. Je pense aux gens qui aiment ce que je fais, et je me dis qu'ils vont le sentir, c'est sûr. »

Souad Massi assume pleinement cet album — son meilleur, clame à l'unisson la critique. « Tout le monde me dit que c'est l'album de la maturité... » Ah bon ? Pourtant, dès le premier disque (*Raoui*, paru en 2001), il était clair qu'on avait affaire à une jeune femme d'expérience, dont le talent, comme la profondeur, éclatait au grand jour, après des années à occuper la scène musicale algérienne, en solo, mais aussi au sein d'un groupe rock.

« C'était la première fois que je travaillais ici, en Europe, dit Souad Massi. Je ne savais pas comment faire — la culture, les codes, il y avait plein de choses que je n'avais pas assimilées. Et ça a été vite fait en studio : une semaine, pratiquement comme un album *live* ! »

Quant à *Deb*, son deuxième album, Souad estime que son travail n'était pas à la hauteur de ses attentes. Elle évoque des problèmes de santé survenus durant l'enregistrement de ce disque, marqué par l'éclectisme des influences musicales.

Le son de Lamoot

Pour la première fois en contrôle de son univers, Massi recrute le réalisateur Jean Lamoot, chez qui elle détecte la sensibilité nécessaire pour illustrer son monde musical. « Plusieurs des albums sur lesquels il a travaillé



PHOTO FOURNIE PAR CAROLE BELLAÏCHE

Souad Massi, avec son troisième album, montre qu'elle a atteint une grande maturité.

m'ont fait craquer. Peu de réalisateurs comprennent aussi bien le son que Jean. Même si on a fait un super travail d'enregistrement, lorsqu'on arrive au mix et à la gravure, ça change tout. Or le mix de Lamoot est beau. »

Elle cherchait l'imperfection, qui se traduit en magie sur ces disques qu'elle admire. Rien de préfabriqué, de trop propre. Sa voix aussi a changé : « J'ai osé des choses avec ma voix que je n'avais jamais faites, des choses que je possédais quand je chantais du rock. » Elle s'est entourée de « grands musiciens » — des guitaristes Daby Touré, Djely Moussa Kouyaté, des percussionnistes Mino Cinelu et Rabah Khalfa, d'un quartette de cordes. *Mesk Elil* se développe en beauté, ouvrant avec des chansons douces et nous faisant danser sur les derniers titres, ce qui est plutôt rare chez Souad Massi.

« C'est le propre de la musique nord-africaine, indique Souad. Un texte très triste, ou très revendicateur, sur une musique qui fait bouger. »

Un disque sur le mal du pays,

pour cette musicienne que sa carrière a forcée à l'exil ? « Je dirais plutôt le *mal de gens* que j'aime beaucoup. Le temps passe, y'a des gens, comme ma mère, qui ne sont pas près de moi... Je ne sais pas, j'ai l'impression que je rate des choses. J'ai une petite soeur, elle n'a que 16 ans, je l'adore, elle m'adore, mais je n'ai pas d'affinités avec elle. Je n'ai pas grandi avec elle. Je n'y peux rien, ça fait des relations bizarres. C'est la vie ; faut qu'elle suive son cours. J'ai ma vie ici, j'ai beaucoup de travail à faire, ce n'est pas évident.

« Mais je voulais absolument faire des musiques qui se dansent, poursuit-elle. Tu ne peux pas savoir le bonheur de voir le public, qui a payé pour venir te voir, danser sur ta musique, c'est incroyable. Peut-être que je pourrais écrire des chansons joyeuses à l'avenir... »

La semaine prochaine, Souad Massi donnera la première de son spectacle à Paris. En janvier, ce sera la tournée internationale. « J'irai partout où on m'invitera ! » Jusqu'au Québec, avec son bébé de deux mois.

sensations urbaines

vous ne verrez plus la ville du même oeil

une exposition présentée actuellement au CCA

Asphalte, cacophonie des odeurs et des bruits quotidiens, effets d'éclairage qui rivalisent, manipulation des températures et des climats, déchets et graffitis qui défigurent rues et bâtiments, signes subtils et généralement cachés de la régénération de l'environnement urbain... Réinterprétant les qualités latentes de la ville, *Sensations urbaines* offre une analyse de ces phénomènes et propose une nouvelle approche « sensorielle » de l'urbanisme.

CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal 514 939 7026

Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h ; le jeudi, 10 h à 21 h

Entrée libre le jeudi, de 17 h 30 à 21 h

Hydro Québec

LOTO QUÉBEC

BMO Groupe financier

RBC Groupe Financier

VACANCES VOYAGE

EN VOYAGE AVEC VOUS



Tous les mercredis et samedis dans

LA PRESSE

LES ARTS **VB12**

GALERIES MUSÉES ENCANS



NOUVELLES ACQUISITIONS

Du 26 nov. au 30 déc. 2005

Coburn, Chagall, Fortin, Dallaire, Krieghoff, Lemieux, Letendre, Milne, Miro, Pellan, Picasso, Pilot, Riopelle

Alfred Pellan

« Tête de femme sur fond fleuri », huile, 1942

Galerie Claude Lafitte

2160, rue Crescent, Montréal (514) 842 1270 / lafite@lafitte.com

Rendez-vous au WWW.HAHAHA.COM/MUSEE

et découvrez le nouveau Musée virtuel Juste pour rire.



LA PRESSE

Ce site Web a pu être réalisé, en partie, grâce au programme Culture canadienne en ligne du ministère du Patrimoine canadien



Patrimoine canadien

Canadian Heritage

The creation of this Web site was made possible, in part by the Canadian Culture Online funding Program of the Department of Canadian Heritage



ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE /
Un certain Stanislavski

Brillante démonstration

ÈVE DUMAS
CRITIQUE

Après avoir exploré le jeu de l'acteur selon les enseignements de Diderot (*Les Gymnastes de l'émotion*, 2002), le Nouveau Théâtre expérimental nous propose une « fantaisie biographique » autour de Constantin Stanislavski, un des plus grands réformateurs de l'art théâtral. Gabriel Sabourin, qui participait également à l'aventure Diderot avec Geneviève Rioux, monte cette fois sur scène avec son père Marcel. Le trio fait honneur à la profession.

La pièce s'invente un contexte favorable à la démonstration du « système » stanislavskien, qui veut que l'acteur puise dans ses propres expériences sensorielles et affectives les ressources nécessaires aux rôles qu'il entreprend. Les enseignements du « trésor national » russe, cofondateur du Théâtre d'art de Moscou, découvreur de Tchekhov et de Gorki, s'y intègrent à merveille, sans aucun didactisme.

Un certain Stanislavski nous présente le maître et acteur à un âge assez avancé (trois ans avant sa mort, survenue en 1938). Une cinéaste souhaite réaliser un film sur sa vie. Pour incarner le jeune Stanislavski, le « régime » stalinien lui impose une vedette montante, un « burlesque » dénué d'âme et de profond. La décision étant sans appel, le maître résigné entreprend de mettre le cabotin à sa main et d'en fai-

C'est tout à l'honneur de cette pièce menée très intelligemment que de montrer à la fois la grandeur du système stanislavskien et ses nombreuses failles.

re un grand acteur. La formation ne se fera pas sans heurts.

C'est tout à l'honneur de cette pièce menée très intelligemment que de montrer à la fois la grandeur du système et ses nombreuses failles. L'endoctrinement qui en résulte, par exemple. Et l'échec humain qui ne peut qu'être amplifié lorsque la méthode fait défaut et que l'acteur perd ses moyens. À preuve, la scène d'audition que doit préparer Gavril (Gabriel) pour décrocher le rôle de Stanislavski en est une où son personnage souffre d'un terrible trou de mémoire en jouant Hamlet. L'erreur est humaine après tout.

La mise en scène du réalisateur de téléseries Louis Choquette (*Temps dur*, *Rumeurs*, etc.), sa première, casse l'apparent classicisme de la pièce, en plus de faire parfois tomber le fameux quatrième mur érigé par Stanislavski. Geneviève Rioux s'adresse directement au public, les acteurs arrivent sur la scène triangulaire de la salle et l'éclairagiste s'amuse à éblouir les spectateurs à intervalles réguliers, comme pour leur rappeler qu'ils ne sont pas aussi invisibles, voire non existants, que le souhaitait le maître.

On oublie la plupart du temps la filiation unissant les deux têtes d'affiche. Mais la pièce, jouée en langue québécoise, nous la rappelle subtilement par une foule d'allusions dans le texte (références aux ressemblances physiques, par exemple) ou dans les actions des personnages (jeux de miroir et imitations). Les auteurs ont à peine senti le besoin de changer leurs noms. Le personnage joué par Gabriel porte un prénom équivalent en russe et le Stanislavski de Marcel s'appelle Constantin Martsielevich, plutôt que Sergeievich. Cette amusante cohabitation de réalité et de fiction nous rappelle que le théâtre a tout de même fait du chemin au cours du siècle dernier et qu'il n'en est que plus libre aujourd'hui, du moins au NTE.

UN CERTAIN STANISLAVSKI de Gabriel Sabourin et Marcel Sabourin. Mise en scène : Louis Choquette. Avec : Geneviève Rioux, Gabriel Sabourin et Marcel Sabourin. Scénographie : Jean Bard. Costumes : Suzanne Harel. Éclairages : Marc Parent. Musique et conception sonore : Jean Derome. À Espace Libre jusqu'au 17 décembre.

FLASH

Rolling Stone en Chine

L'empire du Milieu s'ouvre à la culture rock. Le célèbre magazine américain *Rolling Stone* va lancer une nouvelle édition en Chine, en février 2006. Le magazine, rédigé en chinois, contiendra des informations locales et des traductions de l'édition américaine. « Il y a une nouvelle culture de jeunes connectés à la culture mondiale par l'intermédiaire d'Internet, des iPods ou d'autres instruments, a expliqué à l'Associated Press Kent Brownridge, directeur général de Wenner Media, propriétaire de *Rolling Stone*. Il y a un noyau très important de gens qui aiment la musique en Chine, l'échelle d'un magazine dans ce pays est donc plus grande qu'ailleurs », a-t-il précisé. *Rolling Stone*, déjà présent dans 10 pays dont la France, table sur un tirage à 30 000 exemplaires du premier numéro. Associated Press

46 PAGES DE CADEAUX

NOËL 2005

UN CAHIER SPÉCIAL
AUJOURD'HUI DANS

LA PRESSE

ILLUSTRATION DE LA PRESSE

3362504A



Van Gogh Monet Cézanne Renoir

LA PROVENCE À MONTRÉAL

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE DE
DÉCOUVRIR 60 ARTISTES DE GÉNIE DANS
UNE SEULE ET MÊME EXPOSITION

OUVERT 7 JOURS SUR 7
LUNDI AU DIMANCHE DE 10 H À 18 H
LES MERCREDIS SOIRS À MOITIÉ PRIX DE 17 H À 21 H 514.285.2000

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION LE SAMEDI
10 H 30 EN FRANÇAIS • 11 H EN ANGLAIS

GRATUIT POUR LES ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS*

* ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS. NON APPLICABLE POUR LES GROUPES.

PRÉSENTÉE PAR
FONDS DYNAMIQUE™
Investissez dans les bons conseils.™

EN COLLABORATION AVEC

METRO

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE

Astral Media Affichage

multimédia

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, EN COLLABORATION AVEC LES MUSÉES DE MARSEILLE.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

www.mbam.qc.ca

GRATUIT! 150 PAIRES DE BILLETS* PAR JOUR POUR UN CONCERT À L'OSM.

* CHAQUE JOUR, PENDANT 10 JOURS, DU LUNDI 21 NOVEMBRE AU VENDREDI 25 NOVEMBRE ET DU LUNDI 28 NOVEMBRE AU VENDREDI 2 DÉCEMBRE, LES 150 PREMIERS ACHÉTEURS DE BILLETS POUR L'EXPOSITION *LE PAYSAGE EN PROVENCE* RECEVRONT GRATUITEMENT UNE PAIRE DE BILLETS POUR ASSISTER À UN CONCERT DE L'OSM, SAISON 2005-2006.

CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT. LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL SE RÉSERVE LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS. CETTE PROMOTION NE PEUT ÊTRE JUMELÉE À UNE AUTRE PROMOTION ET NE S'APPLIQUE QU'AUX TARIFS DE BASE.

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Dégustation gratuite de vins de Provence les samedis et dimanches, de midi à 16 h

vins de
provence
UN PAYS, UN VIN, UNE CUISINE, UNE CULTURE

3344186A

3344180

NIGHTLIFE MAGAZINE



INCLUANT
LES BREASTFEEDERS / CAFÉINE
CHAMPION / DANDI WIND
DUCHESS SAYS / ECHO KITTY
MALAJUBE / PONY UP!
SAM ROBERTS / THE DEARS
THE HIGH DIALS / THE HOT SPRINGS
THE STILLS / WE ARE WOLVES

ENLIGNEZ-VOUS!

Rendez-vous à nightlifemagazine.ca
Inscrivez-vous à l'info-courriel **NIGHTLIFE NEWS**

OBTENEZ GRATUITEMENT*
la compilation **MONTREAL NOISE!**

NIGHTLIFE MAGAZINE
DISPONIBLE PARTOUT OÙ ÇA BOUGE ET MAINTENANT EN LIGNE.

*Offert aux 2500 plus rapides! Tous les détails sur le site NIGHTLIFEMAGAZINE.CA

AFK

MDR

KIT

@

@

CV

QT

BX

ROFL

LY

PCQ

LOL

PVI

:)

ASAP

MDR

AFK

ROFL :)

FYI

1 899 \$

CV

Sony recommande Windows^{MC} XP Édition Familiale de Microsoft^{MC}

lol (mdr) pour vrai

GRÂCE À LA CAMÉRA WEB INTÉGRÉE

CLAVARDEZ EN FACE À FACE AVEC LES AMIS DE PARTOUT GRÂCE À LA CAMÉRA WEB ET AU MICROPHONE INTÉGRÉS. LE BLOC-NOTES VAIO VGN-FJ170B DE SONY, DOTÉ DE LA TECHNOLOGIE MOBILE INTEL^{MD} CENTRINO^{MC} AVEC LA CAPACITÉ DU RÉSEAU LOCAL SANS FIL INTÉGRÉ, EST LA FAÇON PERSONNELLE ET PORTATIVE DE COMMUNIQUER AVEC LES AMIS.

Le modèle FJ170B fut créé pour servir à la fois d'ordinateur et de centre de divertissement personnel. Sa conception mince et légère et le réseau local sans fil 802.11b/g intégré vous assurent la mobilité complète. L'affichage ACL grand écran de 14,1 po, doté de la technologie ACL XBRITE^{MC} unique à Sony et le graveur DVD double couche intégré, vous permettent de profiter facilement de vos DVD ou de les jouer en ligne.

Dumoulin
Magasins sélectionnés

Maison Sony
Magasins sélectionnés

Bureau En Gros
Magasins sélectionnés



@ la proch @ www.fr.sonymstyle.ca ou composez sans frais le 1-888-289-7669

^{MD} Sony, VAIO et XBRITE sont des marques de commerce de Sony Corporation. Intel, le logo Intel, Intel Inside, le logo Intel Inside, Intel Centrino, et le logo Intel Centrino sont des marques de commerce ou des marques déposées d'Intel Corporation ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays. Windows est une marque de commerce de Microsoft Corporation. Pour assurer le fonctionnement de la connectivité sans fil et de certaines caractéristiques, vous devrez vous procurer des logiciels, services ou matériels externes additionnels. Les points d'accès publics du réseau local sans fil sont en nombre limité. La performance du système se mesure avec MobileMark 2002. La performance du système, l'autonomie de pile, la performance sans fil et la fonctionnalité varieront selon votre matériel est les logiciels qui y sont installés. Pour de plus amples renseignements, consulter le site http://www.intel.com/products/centrino/more_info. Les caractéristiques et les spécifications peuvent être modifiées sans préavis. L'image à l'écran est une simulation.